The Walt Disney Company France

présente

Un film Marvel Studios

****

**Un film réalisé par Peyton Reed**

**produit par Kevin Feige**

**Avec**

**Paul Rudd Evangeline Lilly Corey Stoll Bobby Cannavale**

**Michael Peña Tip “T.I.” Harris Wood Harris Judy Greer**

**David Dastmalchian Michael Douglas**

Scénario : Edgar Wright & Joe Cornish, Adam McKay & Paul Rudd

Sur une histoire d’Edgar Wright & Joe Cornish

Image: Russell Carpenter, ASC

Décors: Shepherd Frankel

Montage: Dan Lebental, ACE, Colby Parker Jr., ACE

Costumes: Sammy Sheldon Differ

Superviseur des effets visuels: Jake Morrison

Superviseur des effets spéciaux: Daniel Sudik

Superviseur de la musique: Dave Jordan

Compositeur: Christophe Beck

**#ANTMAN**

**Le mardi 14 juillet 2015 au cinéma**

*Durée : 1h57*

Retrouvez-nous sur Facebook : <http://www.facebook.com/MarvelFR>

Suivez-nous sur Twitter : <https://twitter.com/MarvelFR>

**Distribution-Presse**

THE WALT DISNEY COMPANY FRANCE

*25 quai Panhard et Levassor - 75013 Paris*

**Floriane Mathieu** *Directrice de la communication presse***:** Tel : + 33 1 73 26 57 56

**Aude Thomas :** *Responsable communication – Studios*Tel : + 33 1 73 26 57 57

**ANT-MAN** s’inscrit dans la nouvelle étape de l’évolution de l’Univers Cinématographique Marvel et révèle pour la première fois à l’écran l’un des membres fondateurs des **Avengers**.

**Hank Pym**, alias **Ant-Man**, est apparu dans les comics Marvel en 1962 dans le numéro 27 de *Tales to Astonish*. Le personnage s’est ensuite illustré aux côtés des Avengers dans le premier numéro d’*Avengers* en 1963. **Hank Pym** est devenu **Ant-Man** après avoir découvert une substance chimique - baptisée particules Pym - qui lui permet de changer de taille tout en décuplant sa force. Grâce au développement d’une autre technologie de sa création, **Ant-Man** peut également contrôler des armées de fourmis.

**L’HISTOIRE**

Dans ce nouveau film d’action et d’aventures des studios Marvel, Scott Lang, un cambrioleur de génie, devient le nouvel Ant-Man. Une fois doté par le Dr Hank Pym de l’incroyable capacité de rétrécir à volonté tout en démultipliant sa force, Scott va devoir réveiller le héros qui sommeille en lui afin d’aider le Dr Pym à protéger le secret du spectaculaire costume d’Ant-Man contre une menace d’un nouveau genre. Ensemble, les deux hommes vont tenter un cambriolage impossible pour sauver le monde d’une issue fatale...

**Ant-Man : À fond le casse !**

De la même façon que CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER faisait référence aux bons vieux thrillers politiques des années 70, **ANT-MAN**, la nouvelle production des Studios Marvel mise en scène par **Peyton Reed**, s’inscrit dans la droite ligne d’un cinéma de genre que le public a toujours plébiscité : le film de casse. Dérober le costume d’Ant-Man est en effet l’un des principaux ressorts narratifs d’**ANT-MAN**, et entre les préparatifs minutieusement mis au point par **Scott Lang** (**Paul  Rudd**), **Hank Pym** (**Michael Douglas**) et sa fille **Hope Van Dyne** (**Evangeline Lilly**), la réalisation du casse en lui-même et son incroyable aboutissement, il n’est pas une minute qui se passe sans qu’un insoutenable suspense envahisse le spectateur…

Peu présent aux tous débuts du cinéma, le film de casse acquiert ses lettres de noblesse dans les années 50, notamment à travers la grande époque du film noir. Même si les intrigues de ces œuvres sont multiples, il y a toujours un moment où un petit groupe d’individus - souvent en marge de la société - cherche à s’emparer illégalement d’une quantité d’or, d’argent, de bijoux ou de tout autre objet de valeur. Au-delà de l’intérêt pécuniaire que le butin peut représenter, l’ennemi en présence est bien souvent un gang rival, une institution jugée corrompue ou un symbole d’État qu’il convient de faire vaciller.

C’est John Huston qui, en 1950 avec QUAND LA VILLE DORT avec Sterling Hayden, donne le premier vrai coup d’envoi au genre. L’attaque de bijouterie va d’ailleurs devenir un classique du cinéma, puisqu’on va la retrouver au générique de DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES en 1955 (de Jules Dassin avec Jean Servais, dans toutes les mémoires grâce à une utilisation très particulière d’un parapluie) ou bien encore du célèbre CERCLE ROUGE de Jean-Pierre Melville en 1970, avec Alain Delon, André Bourvil et Yves Montand en tireur d’élite confectionneur de balles molles.

Les liasses de billets et autres lingots d’or déposés dans les banques suscitent eux aussi l’appât du gain, en témoignent les casses réalisés dans RIFIFI A TOKYO (1963) de Jacques Deray avec Karlheinz Bohm, LE SOLEIL DES VOYOUS (1967) de Jean Delannoy avec Jean Gabin et Robert Stack ou bien encore LES EGOUTS DU PARADIS (1979) de José Giovanni, où Francis Huster incarne Albert Spaggiari, auteur 3 ans plus tôt du casse du siècle à la Société Générale de Nice.

Les transports de fonds ne sont pas épargnés non plus, et ceux-ci font souvent l’objet de batailles musclées pour s’approprier leurs précieux chargements. Si la carte jouée est celle de l’humour dans LE CERVEAU de Gérard Oury (1969) avec Bourvil et Jean-Paul Belmondo (avec sa reconstitution de l’attaque du train postal Glasgow-Londres), l’échange se veut beaucoup plus viril dans le cinéma moderne, qu’il s’agisse de HEAT (1995) de Michael Mann avec Al Pacino et Robert DeNiro, ou bien encore de BRAQUAGE A L’ITALIENNE (2003 - et remake de L’OR SE BARRE) avec Mark Whalberg et Charlize Theron.

Les casinos sont aussi des cibles privilégiées tant l’argent y circule à flot et tant les sommes contenues dans les coffres sont importantes. BOB LE FLAMBEUR de Jean-Pierre Melville en 1955 (avec Roger Duchesne), MELODIE EN SOUS-SOL d’Henri Verneuil en 1963 (avec Jean Gabin et Alain Delon et leurs sacoches pleines de billets remontant à la surface de la piscine du Palm Beach) et plus récemment OCEAN’S ELEVEN (2001), OCEAN’S TWELVE (2004) et OCEAN’S THIRTEEN (2007) de Steven Soderbergh, avec George Clooney, Brad Pitt et Matt Damon écumant les plus beaux établissements de Las Vegas.

L’art peut aussi être une formidable source d’enrichissement, en témoignent les casses réalisés dans les célèbres musées de TOPKAPI à Istanbul en Turquie en 1964 (Jules Dassin, avec Peter Ustinov et Melina Mercouri) ou au Metropolitan Museum de New York en 1999 avec THOMAS CROWN (John McTiernan, avec Pierce Brosnan et Rene Russo). Les expositions en galeries ne sont pas épargnées non plus, en témoignent les bijoux exposés en Italie à la Villa Borghèse de Rome en 1969 avec LE CLAN DES SICILIENS (Henri Verneuil, avec Jean Gabin, Alain Delon et Lino Ventura).

D’autres endroits plus insolites peuvent aussi être à l’origine de formidables jackpots pour qui est bien équipé pour les dépouiller. Les champs de courses ont fait toute l’attention de Stanley Kubrick dans L’ULTIME RAZZIA en 1956 (avec Sterling Hayden), le Mont-de-Piété et ses objets de valeur hétéroclites a reçu celle, beaucoup plus tournée vers la comédie, de Mario Monicelli pour LE PIGEON en 1958 (avec Vittorio Gassman) et les maisons de riches particuliers, malgré leurs protections rapprochées, n’ont pas résisté au duo Jean-Paul Belmondo / Omar Sharif dans LE CASSE d’Henri Verneuil, en 1971.

C’est à cette prestigieuse lignée qu’appartient **ANT-MAN**, devenant ainsi la première incursion du film de casse dans l’univers des super-héros Marvel. Un audacieux mélange des genres qui à coup sûr retiendra le souffle des spectateurs de tous âges qui se rendront dans les salles de cinéma à partir du 14 juillet !

**NOTES DE PRODUCTION**

**Ce n’est pas la taille qui compte…**

ANT-MAN est interprété par **Paul Rudd** (I LOVE YOU, MAN de John Hamburg, LES GRANDS FRÈRES de David Wain) dans le rôle de **Scott Lang**, alias Ant-Man ; **Evangeline Lilly** (LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG de Peter Jackson, « Lost - Les disparus ») dans celui de **Hope van Dyne**, la fille de Hank Pym ; **Corey Stoll** (« House of Cards », JASON BOURNE : L'HÉRITAGE de Tony Gilroy) dans le rôle de **Darren Cross**, alias Yellowjacket ; **Bobby Cannavale** (#CHEF de Jon Favreau, BLUE JASMINE de Woody Allen) dans celui de **Paxton** ; **Michael Peña** (END OF WATCH de David Ayer, AMERICAN BLUFF de David O. Russell) dans le rôle de **Luis** ; **Tip** **« T.I. » Harris** (AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, ARNAQUE À LA CARTE de Seth Gordon) dans celui de **Dave** ; **Wood Harris** (ABOVE THE RIM de Jeff Pollack, LE PLUS BEAU DES COMBATS de Boaz Yakin) dans le rôle de **Gale** ; **Judy Greer** (30 ANS SINON RIEN de Gary Winick, LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT de Matt Reeves) dans celui de **Maggie** ; **David Dastmalchian** (THE DARK KNIGHT de Christopher Nolan, PRISONERS de Denis Villeneuve) dans le rôle de **Kurt** ; et **Michael Douglas** (MA VIE AVEC LIBERACE de Steven Soderbergh, WALL STREET d’Oliver Stone) dans celui du **Dr Hank Pym**.

Le film est réalisé par **Peyton Reed** et produit par **Kevin Feige**, p.g.a., avec **Louis D’Esposito, Alan Fine, Victoria Alonso, Michael Grillo, Stan Lee** et **Edgar Wright** comme producteurs exécutifs. L’histoire est signée **Edgar Wright** & **Joe Cornish** et le scénario **Edgar Wright & Joe Cornish** et **Adam McKay & Paul Rudd.**

**Peyton Reed** s’est entouré d’une équipe créative notamment composée du directeur de la photographie oscarisé **Russell Carpenter** (TITANIC de James Cameron, LAS VEGAS 21 de Robert Luketic), du chef décorateur **Shepherd Frankel** (ARNAQUE À LA CARTE et COMMENT TUER SON BOSS ? de Seth Gordon), des chefs monteurs **Dan Lebental**, ACE (THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor, IRON MAN de Jon Favreau) et **Colby Parker Jr**. (DU SANG ET DES LARMES et BATTLESHIP de Peter Berg), de la chef costumière **Sammy Sheldon Differ** (X-MEN : LE COMMENCEMENT et KICK-ASS Matthew Vaughn), du superviseur des effets visuels **Jake Morrison** (THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS de Peter Jackson), et du superviseur des effets spéciaux nommé à six reprises aux Oscars **Dan Sudik** (CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L'HIVER d’Anthony et Joe Russo, AVENGERS de Joss Whedon).

**ANT-MAN,** le nouveau film d’aventures des studios Marvel, sortira sur les écrans français le mardi 14 juillet 2015.

**L’UNIVERS CINÉMATOGRAPHIQUE MARVEL**

En 2015, les studios Marvel ont ajouté à leur palmarès de succès critiques et commerciaux le blockbuster AVENGERS : L’ÈRE D’ULTRON. Le film a fait plus de 191 millions de dollars au box-office dès sa sortie, pour arriver à l’impressionnant chiffre de plus de 1,2 milliard de dollars de recettes mondiales – et ce n’est pas fini.

En 2014, les studios ont sorti deux blockbusters, CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER et LES GARDIENS DE LA GALAXIE -qui a été le plus gros succès de l’année aux États-Unis avec 333,2 millions de dollars de recettes, et 772,8 millions de dollars dans le monde. CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER a fait quant à lui 95 millions de dollars de recettes lors de son premier week-end – c’est le record pour un mois d’avril – et a rapporté par la suite plus de 711 millions de dollars à l’international.

En 2013, Marvel a produit les méga hits THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES et IRON MAN 3. Les deux films ont fait respectivement plus de 644 millions de dollars et plus de 1,2 milliard de dollars dans le monde depuis leur sortie. En 2012, AVENGERS, salué par la critique, a battu le record du meilleur week-end de tous les temps sur le territoire américain avec 207,4 millions de dollars au box-office en trois jours. Par la suite, le film a fait plus de 1,5 milliard de dollars de recettes dans le monde : AVENGERS est le plus gros succès de toute l’histoire de Disney, à la fois sur le sol américain et à l’international.

Plusieurs autres films viennent compléter l’Univers Cinématographique Marvel, qui ont tous été de grands succès au box-office : THOR, CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER, IRON MAN et IRON MAN 2, et L’INCROYABLE HULK.

**Kevin Feige,** président de Marvel Studios et producteur d’ANT-MAN, explique les raisons de ces succès continuels et sans précédent au box-office au sein d’un univers cinématographique en constante expansion. « Pour tout le monde chez Marvel, l’objectif a toujours été de créer des personnages certes exceptionnels, mais qui ont chacun leurs défauts ; des personnages dont on puisse se sentir proche et auxquels on s’attache. Nous avons la chance et nous sommes reconnaissants que le public les ait adoptés et qu’il continue à avoir envie de se lancer dans leurs aventures à leurs côtés. »

Il poursuit : « Nous tenons également à ce que chacun de nos films fonctionne indépendamment des autres. Si THOR verse dans la science-fiction et le fantastique, LES GARDIENS DE LA GALAXIE est davantage tourné vers l’action et l’aventure, tandis que les films IRON MAN tiennent plutôt du thriller technologique. CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER est inspiré des thrillers politiques des années 70 alors qu’ANT-MAN est un film de cambriolage. Nous ne considérons pas le film de super-héros comme un genre en soi. Nous préférons d’abord mélanger les genres et y intégrer ensuite nos super-héros. »

Pour **Louis D’Esposito,** le coprésident des studios Marvel, il est essentiel de continuer à faire évoluer l’Univers Cinématographique Marvel dans différentes directions. Il explique : « Nous voulons que chacune de nos franchises existantes évolue, mais nous souhaitons aussi continuer à introduire de nouveaux personnages et de nouvelles histoires. Cet équilibre est très important pour nous et je suis très heureux que nous ayons réussi à le trouver. Il y a tellement de personnages dans l’univers Marvel que c’est toujours un plaisir d’en choisir un nouveau pour le porter à l’écran. »

La première étape de la création de la franchise **ANT-MAN** a consisté à définir la manière dont elle allait s’intégrer à l’Univers Cinématographique Marvel. La création d’un nouveau personnage et d’une nouvelle franchise est un processus rendu possible par le succès des précédents films auprès des spectateurs et des critiques. Le producteur **Kevin Feige** commente : « Le succès du film LES GARDIENS DE LA GALAXIE est la preuve que le public n’a pas besoin de connaître les personnages pour les adopter si le film est réussi. Les spectateurs sont prêts à découvrir de nouvelles histoires et lorsqu’ils voient apparaître le logo Marvel, ils savent qu’elles s’inscrivent dans quelque chose de plus grand. Ils ne connaissent pas forcément les personnages, mais ils savent ce que représente notre logo : la nouveauté, la qualité, l’originalité et l’inattendu. Et **ANT-MAN** combine le meilleur de tout cela car c’est un personnage encore inédit, mais aussi l’un des membres fondateurs des Avengers. C’est cela qui nous a intéressés, mais aussi le passage du flambeau de **Hank Pym** à **Scott Lang** : nous voulions voir comment tous ces éléments allaient s’imbriquer dans ce film et dans le futur. »

**LE RÉALISATEUR**

Le premier chapitre de la nouvelle franchise de l’Univers Cinématographique Marvel est réalisé par **Peyton Reed**. Fan inconditionnel des films et comics Marvel, le cinéaste explique les raisons pour lesquelles il a accepté de mettre le film en scène : « Ant-Man est un personnage intéressant parce qu’il a été l’un des tout premiers Avengers, ce que la plupart des gens ignorent sans doute. J’aime également le fait que **Hank Pym** passe le relais à **Scott Lang** et que leur relation soit celle d’un mentor et de son élève. C’est une dynamique récurrente dans les comics Marvel mais que l’on n’avait encore jamais vue dans les films. »

Le réalisateur poursuit : « J’ai grandi en ayant tout le temps le nez plongé dans l’une ou l’autre des bandes dessinées Marvel. J’ai toujours eu une affection particulière pour les premiers comics *Avengers*  avec Ant-Man parce qu’ils racontaient une vraie mythologie. Les histoires imaginées à cette époque sont extraordinaires et ont résisté à l’épreuve du temps. Marvel a toujours su moderniser ses personnages depuis leur création dans les années 1960 ; chaque décennie a eu sa propre version de ces héros. »

**Peyton Reed** l’assure, l’adaptation cinématographique **d’ANT-MAN** surprendra le public. Il explique : « Ant-Man est un personnage incroyablement puissant qui est capable de rétrécir jusqu’à faire une taille minuscule et de contrôler des armées de fourmis d’espèces différentes. Dit comme cela, cela pourrait paraître ridicule, mais ce qu’il y a de formidable dans la bande dessinée et dans le film, c’est que l’on découvre ce dont sont vraiment capables ces insectes et comment ils aident Scott. »

Aux yeux de l’équipe de production, **Peyton Reed** était le candidat idéal pour réaliser **ANT-MAN**. Le producteur **Kevin Feige** déclare : « J’admire le travail de Peyton Reed depuis longtemps. Je l’avais rencontré et avais discuté avec lui à de multiples reprises au fil des ans et nous nous étions toujours bien entendus. Nous avions envie de travailler avec lui depuis un moment, c’est donc tout naturellement que j’ai pensé à lui lorsque l’occasion s’est présentée. J’étais certain qu’il serait parfait pour ce film. Il s’est immédiatement mis au travail et a apporté beaucoup de fraîcheur et de nouveauté à l’histoire et au ton du film. »

Le producteur ajoute : « Peyton a tout de suite compris le personnage et son univers. Vous ne trouverez pas de fan plus enthousiaste que lui. Peyton et moi partageons la même passion pour ces films, pour l’histoire du cinéma et les genres cinématographiques. Après que nous l’avons choisi pour réaliser **ANT-MAN**, il m’a montré un dessin qu’il avait réalisé au lycée pour le groupe punk dont il faisait partie. Il s’agissait d’une reproduction au crayon du premier numéro d’*Avengers* où chacun des membres de son groupe était représenté sous les traits d’un super-héros différent. Et évidemment il s’était dessiné en Ant-Man ! Sa participation au film était écrite. »

Il ajoute : « Peyton et Paul Rudd se sont immédiatement trouvés, et Peyton s’est aussi tout de suite bien entendu avec Michael Douglas. Il connaît le genre et c’est un fan convaincu, il savait donc que nous voulions faire différemment et pourquoi, et il a accompli un travail remarquable en faisant des fourmis des personnages à part entière. C’est aussi quelqu’un qui a beaucoup d’humour et qui sait comment insuffler de la légèreté au film sans tomber dans l’excès. **ANT-MAN** est l’un des films les plus drôles que nous ayons produits. C’est aussi l’un des plus émouvants. Et tout cela, on le doit à Peyton. »

**LES ACTEURS**

Les thèmes de la paternité, de la transmission et de l’abandon jouent un rôle clé dans les relations entre les personnages principaux. La relation naissante entre **Hank Pym** et **Scott Lang** et le partenariat qu’ils forment sont au cœur du film, qui met en lumière les défis quotidiens auxquels les deux hommes sont confrontés pour se comporter l’un en bon père, l’autre en bon mentor.

**Kevin Feige** raconte : « À nos yeux, cette histoire a toujours été celle d’un duo dans lequel le personnage le plus âgé passe le flambeau au plus jeune, exactement comme dans la bande dessinée. Au fond, l’histoire du film est celle de leur relation. »

Le producteur poursuit : « **Scott Lang** est un garçon généreux et enjoué qui s’est retrouvé en prison à cause de ses erreurs passées et qui tente désespérément de reprendre sa place dans la vie de sa fille, Cassie, qu’il aime par-dessus tout. Ses activités criminelles lui ont coûté son mariage avec la mère de Cassie, mais il veut faire un dernier coup pour remettre sa vie sur les rails, pouvoir les aider financièrement et être enfin le père qu’il rêve d’être. Malheureusement, la seule manière qu’il connaisse pour y arriver est de faire des cambriolages. La maison dans laquelle il tente de pénétrer est celle de **Hank Pym**, qui lui a tendu un piège. Ce dernier lui propose alors de mettre ses talents au service de l’humanité. »

Pour incarner **Scott Lang**, l’équipe du film a fait appel à **Paul Rudd**. Plus connu pour ses comédies, l’acteur a sauté sur l’occasion de rejoindre l’Univers Cinématographique Marvel. Il commente : « Les films des studios Marvel sont incroyables. J’ai découvert que **Kevin Feige** est une sorte de scientifique fou qui possède un instinct extraordinaire pour le genre et qui semble toujours prendre la bonne décision. Tous les employés de Marvel que j’ai rencontrés sont passionnés par leur métier et sont de vrais fans des comics. Ils savent ce qui leur plaît et ce qui plaît aux fans dans ces histoires. Ils ont avant tout beaucoup d’affection pour les personnages et leurs histoires. Et je pense que c’est là que se trouve la clé de leur succès. »

À propos de son personnage, **Paul Rudd** déclare : « Au début du film, Scott vient de sortir de prison. Il ignore tout d’Ant-Man et ne connaît pas **Hank Pym,** même si ce dernier l’a sélectionné, bien conscient de sa réputation, et l’a observé avec une idée précise en tête. Il a mis au point un scénario qui va pousser Scott à recourir à ses talents de cambrioleur. Ce dernier s’introduit chez Hank pour lui voler de l’argent afin de pouvoir payer la pension alimentaire pour sa fille, la seule personne qui compte vraiment pour lui. Il ignore que ce cambriolage a en fait été orchestré par Hank à son insu. C’est ainsi que les deux hommes se rencontrent et que le scientifique apprend à Scott à utiliser le costume d’Ant-Man afin qu’il dérobe quelque chose pour lui. »

Le film a également permis à **Paul Rudd** d’exercer ses talents de scénariste en s’associant avec **Adam McKay** pour retravailler le scénario – une expérience qui l’a beaucoup aidé dans son travail d’acteur. Il explique : « Le fait d’être scénariste sur le film m’a permis de mieux comprendre l’ensemble des personnages, leurs motivations et leurs trajectoires, mais aussi la manière dont chaque décision prise par mon personnage affecte les autres. Cela m’a permis d’avoir une vision plus globale de l’histoire, je comprends ainsi le sens de chacune des scènes du film. »

**Peyton Reed** considère le fait de travailler avec un acteur tel que **Paul Rudd** comme un atout indéniable. Il confie : « L’une des raisons pour lesquelles j’étais aussi enthousiaste à l’idée de mettre ce film en scène, c’était de pouvoir diriger **Paul Rudd** dans le rôle principal. Il possède un capital sympathie incroyable, mais ce film révèle une nouvelle facette de sa personnalité parce qu’il interprète un ancien détenu et un cambrioleur de haut vol, ce que je trouve très intéressant. Paul a joué dans de nombreuses comédies au cours de sa carrière, mais il est aussi apparu dans beaucoup de drames, que ce soit au cinéma ou au théâtre. C’est un acteur exceptionnel. Je suis sûr que les spectateurs vont aimer le voir dans ce rôle qui ne ressemble à aucun de ses précédents. »

À propos du personnage interprété par **Paul Rudd,** le réalisateur déclare : « Scott Lang a commis un crime et a passé plusieurs années en prison. Aujourd’hui, enfin libre, il doit décider de ce qu’il va faire de sa vie. Ce qui est particulier chez lui, c’est que pendant qu’il était derrière les barreaux, sa femme l’a quitté, et qu’il a une fille. Sa situation est unique dans l’Univers Cinématographique Marvel, c’est le seul super-héros à être père. Scott doit donc prendre des décisions très difficiles concernant le reste de sa vie et le rôle qu’il jouera dans la vie de sa fille. »

Dans le film, **Scott Lang** est observé et guidé par le **Dr Hank Pym**. Inventeur des particules Pym et fondateur de Pym Technologies, Hank Pym a été évincé de sa propre entreprise par son ancien protégé, **Darren Cross,** désormais PDG de la société dont il a pris le contrôle des opérations courantes. Pour Hank Pym, qui est également l’inventeur du costume d’Ant-Man, la priorité est maintenant de trouver la bonne personne pour le remplacer et utiliser sa technologie pour le bien de l’humanité.

**Peyton Reed** commente : « L’une des choses qui me plaît le plus dans ce film, c’est le passage du flambeau entre les personnages, cette notion de transmission d’une génération à la suivante. Quand Hank Pym était Ant-Man, il a découvert que sa technologie était sur le point d’être utilisée à des fins militaires qu’il n’approuvait pas, il a donc décidé que la meilleure chose à faire était de la cacher. Mais aujourd’hui il est prêt à la transmettre. »

Le réalisateur poursuit : « Malheureusement, cette technologie n’est plus vraiment sous son contrôle et il va devoir trouver le moyen de s’introduire chez Pym Technologies pour la récupérer. Il fait alors appel à **Scott Lang**, un criminel qui est sans doute la dernière personne capable de mener à bien cette mission. Mais Hank voit en lui plus qu’un simple repris de justice et c’est ce qui rend le film si intéressant. »

**Hank Pym** est interprété par **Michael Douglas**. Faire partie du casting d’un film Marvel a auréolé l’acteur d’un prestige tout neuf aux yeux de ses enfants, comme il l’explique en souriant : « Avant **ANT-MAN**, ma carrière était inexistante aux yeux de mes enfants ! En ce qui les concernait, je n’avais jamais tourné au cinéma et mes deux Oscars n’avaient aucune valeur. Aujourd'hui en revanche, ils me trouvent cool, tout comme leurs amis ! C’est la première fois qu’ils me demandent s’ils peuvent m’accompagner à une avant-première. Nous irons donc en famille. »

Le producteur exécutif **Louis D’Esposito** se souvient : « Lorsque nous avons commencé à réfléchir au casting du personnage de **Hank Pym** et que nous avons vu le nom de **Michael Douglas** sur la liste, Kevin Feige, Brad Winderbaum et moi nous sommes regardés, incrédules. Avait-on vraiment une chance d’avoir Michael Douglas ? Nous l’avons contacté quand même, bien sûr, et nous sommes plus que ravis qu’il ait accepté de prendre part au film. »

« Cela nous a demandé du travail, ajoute Louis D’Esposito, mais Marvel est désormais synonyme d’excellence car nous racontons des histoires captivantes et que nous convoitons toujours les meilleurs acteurs possibles. J’avais collaboré avec Michael sur BASIC INSTINCT, nous nous connaissons donc très bien. Il a accepté de nous rencontrer et en moins de temps qu’il n’en faut pour le dire, il intégrait la famille Marvel. C’est un plaisir de le voir donner la réplique à Paul Rudd. »

**Peyton Reed** commente : « Au cours de sa longue carrière, Michael a incarné des rôles très éclectiques. Ici, son personnage a un passé riche et complexe que nous voulions exploiter. C’est un vrai retournement de situation lorsqu’on découvre que quelqu’un observe et guide Scott vers ce qui se révèle être son destin. Le fait que **Michael Douglas** soit aux commandes donne une tout autre dimension à l’histoire et lui confère le poids et le sérieux que nous recherchions. »

De son personnage, l’acteur dit : « **Hank Pym** a un sens de l’humour très développé, il manie l’ironie avec brio et prend plaisir à mettre les gens à l’épreuve. C’est un brillant scientifique qui possède également une formation quasi militaire dans le domaine de l’armement. Les circonstances l’obligent à se chercher un remplaçant, et il choisit un voleur tout juste sorti de prison, auquel il entend livrer tous les secrets d’Ant-Man. »

Avoir pour partenaire une telle légende du cinéma était un immense honneur pour **Paul Rudd,** qui déclare : « J’étais fou de joie que Michael veuille prendre part au film. Ça a été un grand jour pour le film et pour les fans de comics du monde entier lorsqu’il signé son contrat. Pendant la réécriture du scénario avec **Adam McKay**, je l’imaginais dans le rôle et je savais qu’il serait formidable. Au cours de ma courte carrière, j’ai eu la chance de travailler avec des acteurs de légende, et Michael en fait partie. »

Malgré le succès de sa société de technologie, Hank Pym n’a jamais réussi à être le père qu’il espérait pour sa fille, **Hope van Dyne**, interprétée par **Evangeline Lilly**. **Michael Douglas** raconte : « Lorsque Hank Pym était Ant-Man, il était marié à la Guêpe. Ils effectuaient ensemble des missions secrètes pour le gouvernement, entre autres, et arrêtaient de nombreux méchants. Ensemble, ils ont eu une fille, Hope. Cette dernière est une brillante scientifique formée aux arts martiaux. Lorsque la situation se complique, elle s’implique davantage et aide son père à transformer Scott en parfait Ant-Man, même si elle aurait évidemment préféré se glisser elle-même dans le costume, car elle est la fille de la Guêpe et qu’elle en est parfaitement capable. Elle en veut donc beaucoup à son père de lui avoir préféré cet ancien détenu pour prendre sa relève. »

**Peyton Reed** a été particulièrement touché par les relations et la dynamique entre les personnages du film, et il en a fait un élément central du film. Le coproducteur **Brad Winderbaum** explique : « Lorsque Peyton a rejoint l’équipe, le fait que Hank Pym et Scott Lang affrontent leur passé et ne soient ni l’un ni l’autre de très bons pères a vraiment trouvé un écho en lui. Ils ne sont pas capables d’offrir à leurs filles ce dont elles ont besoin et leurs choix de vie en sont le reflet. »

**Brad Winderbaum** poursuit : « Scott a le sentiment d’être un bon père sur le plan émotionnel, mais il est incapable d’offrir un environnement stable à sa fille. Hank a le problème inverse. Brillant scientifique et entrepreneur, il a sauvé le monde à maintes reprises mais il est incapable d’apporter à sa fille l’affection dont elle a besoin. C’est Scott qui finit par mettre en lumière le vrai problème entre Hank et sa fille. »

Lorsque la production **d’ANT-MAN** a proposé le rôle de **Hope van Dyne** à **Evangeline Lilly**, celle-ci n’était pas très familière de l’univers Marvel. L’actrice explique : « Je ne connaissais pas très bien les comics Marvel et Ant-Man lorsqu’on m’a approchée pour le rôle, il a donc fallu que je me documente. J’ai regardé quelques-uns des films des studios Marvel car je dois avouer que j’ignorais totalement les choses incroyables qu’ils avaient faites. J’ai découvert qu’ils ont un talent extraordinaire pour créer des histoires et des personnages, et un don pour les films à grand spectacle. Et puis pendant mes bouts d’essai, ils m’ont montré des prévisualisations d’Ant-Man et des fourmis en action, j’ai alors réalisé combien ce film allait être incroyable. »

L’actrice a également été touchée par la relation conflictuelle qu’entretiennent Hope et son père. Elle confie : « L’un des thèmes qui m’a le plus intéressée dans l’histoire est celui de la relation père-fille, un élément présent tout au long du film, traité avec crédibilité et sensibilité. Je ne pense pas que quiconque puisse dire qu’il ou elle entretient une relation idéale avec son père. La complexité de la relation parent/enfant est un fait universel, c’est donc un élément de l’histoire qui ne peut que toucher chacun des spectateurs. »

Pour **Peyton Reed, Evangeline Lilly** était la candidate idéale pour interpréter le rôle clé de **Hope van Dyne**. Il note : « J’ai toujours admiré le travail d’Evangeline et je pense que dans ce film, le public va découvrir une tout autre facette de son talent. Elle a déjà incarné des personnages durs et résolus, mais dans **ANT-MAN** cela va encore plus loin. **Hope van Dyne** est quelqu’un qu’il vaut mieux ne pas chercher. Elle pratique les arts martiaux, elle est incroyablement intelligente et elle est magnifique. Elle évolue aussi énormément au cours du film, on découvre alors une facette de sa personnalité à laquelle les femmes pourront toutes s’identifier. »

Pour **Evangeline Lilly**, **Hope van Dyne** est un personnage féminin fort qui offre un bon exemple aux jeunes filles. Elle explique : « C’est quelque chose qui motive les choix que je fais en tant qu’actrice et les actions publiques que je mène. Il doit y avoir des personnages féminins dans ce genre de films parce que des femmes de tous âges vont les voir, elles doivent donc être représentées. Le plus beau compliment que l’on puisse me faire, c’est qu’un parent vienne me dire que sa fille idolâtre mon personnage. Je suis heureuse d’incarner un personnage que cette fillette puisse admirer et de ne pas l’avoir déçue ni donné une fausse image de la femme. Depuis que je suis devenue mère, j’ai encore plus envie de participer à des projets qui s’adressent à toute la famille et de jouer dans des divertissements qui enseignent quelque chose d’important aux enfants ou qui mettent en scène des héros qu’ils puissent admirer. »

En manœuvrant pour évincer son propre père de la direction de Pym Technologies, Hope s’est rapprochée de Darren Cross, l’ancien protégé de son père, qui a pris à présent les rênes de l’entreprise. **Evangeline Lilly** commente : « **Darren Cross**, le personnage de **Corey Stoll**, confère beaucoup d’épaisseur aux différentes relations humaines du film. Hope entretient depuis longtemps une relation conflictuelle avec son père, ils ne s’entendent pas et ont des relations tendues. Sa relation avec Scott, qu’elle déteste parce qu’elle le trouve inutile et qu’elle se passerait bien de sa présence, est elle aussi empreinte d’animosité. **Darren Cross** est un homme à la personnalité et aux émotions complexes. Hope le connaît et l’apprécie depuis tellement longtemps qu’on ne sait jamais vraiment si elle le trahit ou si elle est de son côté. A-t-elle véritablement de l’affection pour lui ? J’ai été ravie d’apprendre que le rôle avait été attribué à **Corey Stoll** parce que c’est un acteur incroyablement accompli qui joue tout en subtilité. »

**Corey Stoll** observe : « Darren et Hope ont chacun le même genre de rapports avec Hank – même si celui-ci est le père de Hope et non celui de Darren. Hank est un homme très critique et difficile, et ils partagent la même rancœur à son égard, mais en même temps, ils cherchent tous les deux à l’impressionner. Ils opèrent une prise de contrôle hostile au sein du conseil d’administration afin de prendre la place de Hank. Ils occupent désormais des postes clés dans l’entreprise et deviennent très proches sur le plan professionnel, mais Darren s’imagine qu’il y a davantage que cela entre eux. »

Les dirigeants des studios Marvel avaient vu **Corey Stoll** dans plusieurs productions, dont « House of Cards », et avaient été très impressionnés par son talent. Le producteur **Kevin Feige** commente : « À chaque fois que nous découvrons de bons acteurs, nous voulons leur trouver une place dans notre univers. Lorsque le personnage de **Darren Cross** a commencé à émerger, le nom de Corey a été cité à plusieurs reprises car, à l’image de tous les méchants Marvel, Darren Cross est un homme déterminé qui ne se considère pas comme un méchant et qui est persuadé d’agir pour le bien de l’humanité. Nous voulions donc qu’il soit incarné par quelqu’un qui puisse faire comprendre ses motivations au public. Darren se sent trahi par Hank Pym, son ancien mentor, car celui-ci refuse de lui dire la vérité. Et Corey nous a semblé parfait pour l’incarner sur grand écran. »

**Peyton Reed** note : « Corey fait un parfait méchant. Il est réaliste mais aussi capable de jouer un personnage excentrique et très confus. J’ignorais avant de travailler avec lui sur ce projet que Corey était fan de comics. À première vue, je n’aurais jamais imaginé qu’il passait son temps à lire des bandes dessinées, mais c’est le cas, et il a une connaissance encyclopédique des personnages. Ça a été très intéressant de collaborer avec quelqu’un capable de créer un méchant plus vrai que nature mais en même temps ancré dans la réalité. »

À propos de la relation qui unit Darren Cross et Hank Pym, **Corey Stoll** déclare : « Hank Pym a pris Darren sous son aile lorsque celui-ci était très jeune. Au sein de Pym Technologies, Darren a été témoin de la vie parallèle menée par Hank Pym dans la peau d’Ant-Man et de sa capacité à rétrécir jusqu’à ne plus mesurer que quelques millimètres. Fasciné, Darren a développé une obsession pour cette technologie, mais Hank a choisi de ne pas poursuivre dans cette voie lorsqu’il a pris conscience du danger que cela représentait. »

« Hank a donc exclu Darren de ses recherches, ce qui l’a profondément blessé. Hank n’est pas la figure paternelle la plus affectueuse qui soit. Darren se rêve en figure de proue de l’industrie technologique, mais le fait est qu’il n’en a pas la carrure. C’est un personnage très intéressant à jouer parce que c’est en réalité un petit garçon effrayé qui se donne des airs de capitaine d’industrie sûr de lui et consacre toutes ses forces à mettre au point la technologie des particules Pym et l’équivalent du costume d’Ant-Man. À bien des égards, il est l’antithèse d’un Tony Stark. Tous les deux sont des génies, tous les deux sont ambitieux, tous les deux ont des rapports au père conflictuels, mais **Darren Cross** est resté un adolescent dans sa tête. »

Quand il quitte la prison pour ce qu’il espère être la dernière fois, **Scott Lang** reprend contact avec **Luis**, un vieil ami et ancien compagnon de cellule interprété par **Michael Peña**. Affable et loyal, Luis est un ami fidèle mais qui exerce une mauvaise influence. Il rêve en effet toujours de réaliser le casse de sa vie… avec l’aide de Scott, et malgré les réticences de ce dernier, qui veut à tout prix rester dans le droit chemin. Leur relation est à l’origine de beaucoup de moments comiques dans le film, mais le personnage de Luis est plus complexe qu’il n’y paraît. Le producteur **Kevin Feige** déclare : « On rencontre Luis au début du film. C’est un personnage enjoué et très drôle qui se révèle être un véritable héros à la fin de l’histoire, car lorsqu’on croit en vous, cela vous pousse à faire les bons choix. C’est l’un des grands thèmes du film. »

Le réalisateur **Peyton Reed** ajoute : « J’aimais beaucoup l’idée d’un « code d’honneur » entre cambrioleurs. Scott et Luis se sont liés d’amitié en prison, où ils partageaient la même cellule. Si vous survivez à la prison, vous pouvez survivre à tout. Le fait qu’à sa sortie de prison, Luis soit là pour Scott est assez révélateur. Malgré tout ce qu’il a enduré dans sa vie, et il en a enduré beaucoup, Luis est un éternel optimiste et quelqu’un de très enthousiaste, ce qui rend son personnage très attachant. C’est d’ailleurs un élément important que Michael et moi voulions faire ressortir chez le personnage. »

À propos de son personnage, **Michael Peña** déclare : « Luis est le compagnon de cellule et le meilleur ami de Scott Lang. Les deux hommes ont atterri en prison pour des raisons différentes. Luis est un délinquant, tandis que Scott est plutôt un criminel en col blanc, mais le fait de partager la même cellule les a rapprochés. Luis a offert à Scott sa protection et Scott lui a appris tous ses secrets professionnels. Luis vient chercher son ami à sa sortie de prison. Scott veut rester dans le droit chemin mais il est difficile pour un ex-détenu de retrouver du travail, et Scott finit par accepter le cambriolage que lui propose Luis. Ils montent alors une équipe avec deux autres types, Dave et Kurt, experts chacun dans leur domaine. »

L’humour, véritable pilier du film, naît des personnages et des acteurs qui les interprètent, et en particulier du duo formé par **Michael Peña** et **Paul Rudd**. **Peyton Reed** déclare : « Je suis un immense fan de **Michael Peña**. J’ai vu tous ses films mais j’ignorais qu’il avait un tel talent comique. C’est l’arme secrète de ce film. Il est vraiment très drôle, et Paul et lui forment un duo particulièrement amusant. »

**Michael Peña** confie : « C’était un peu stressant au début car toutes ces histoires incroyables sont interconnectées au sein de l’Univers Cinématographique Marvel et forment un monde en soi. C’était donc comme être invité à rejoindre le plus sélect des clubs. »

Il ajoute : « J’ai été ravi d’apprendre que l’équipe avait ajouté des scènes pour mon personnage, cela m’a encouragé à donner le meilleur de moi-même. C’est ce qui fait toute la différence entre Marvel et les autres : ils sont prêts à modifier ce qu’ils avaient prévu si une meilleure idée se présente ou si un acteur arrive à faire sortir un personnage du lot. »

Si Scott Lang est un père aimant, il n’a jamais réussi à offrir un foyer et une vie stable à sa fille, Cassie, et à son ex-femme, Maggie, à cause de ses activités criminelles. Alors qu’il est en prison, Maggie rencontre un homme beaucoup plus fiable en la personne de **Jim Paxton,** interprété par **Bobby Cannavale**, un officier de police local qui garde Scott à l’œil après sa libération.

**Bobby Cannavale** admet que la proposition de Marvel l’a pris au dépourvu. Il déclare : « J’ai été très surpris d’être contacté car je n’avais encore jamais joué dans un film de super-héros. Mais j’étais aussi très enthousiaste car Paul Rudd est l’un de mes plus proches amis. »

L’acteur poursuit : « J’avais découvert le personnage d’Ant-Man lorsque j’étais enfant et je m’étais toujours demandé s’il allait apparaître dans un film parce que c’est lui qui est en quelque sorte à l’origine des Avengers. Lorsque j’ai lu le scénario, ce que j’ai le plus aimé, c’est qu’il ne s’agissait pas d’un simple film d’action dans lequel le super-héros accomplit des exploits tous plus incroyables les uns que les autres, mais de l’histoire de personnages réalistes confrontés à de vrais problèmes. »

Dans le film, l’officier Paxton n’est pas enchanté à l’idée que Scott fasse son retour dans la vie de Maggie et Cassie. L’acteur raconte : « Il forme désormais une famille avec Maggie et Cassie, à qui il est totalement dévoué, et il a bien l’intention de faire en sorte que leur maison reste un lieu sûr pour elles. Il est important pour Paxton que les activités louches de Scott n’aient pas de conséquences sur sa nouvelle famille. Au début du film, Paxton apparaît comme quelqu’un d’assez intransigeant sur les règles, et ce pour le bien de sa famille, mais il découvre petit à petit que les gens ne sont pas toujours ce qu’on imagine et que les situations sont parfois plus complexes qu’il n’y paraît. »

La priorité absolue de Maggie, incarnée par **Judy Greer**, est le bonheur de sa fille, Cassie, et lorsque Scott est libéré de prison, elle est très en colère de voir qu’il est retombé dans ses vieux travers. L’actrice commente : « Au début du film, Scott vient rendre une visite surprise à sa fille après sa sortie de prison. Mais il n’a pas encore retrouvé de travail stable, ni payé la pension alimentaire de Cassie et Maggie est exaspérée par son comportement. Elle lui lance un ultimatum : s’il ne reprend pas très vite sa vie en main, il ne pourra plus voir Cassie. C’est ce qui pousse Scott à changer de vie et à rentrer dans le droit chemin. »

Elle poursuit : « Malgré le fait qu’ils soient divorcés, Maggie et Scott sont toujours amis et se soutiennent mutuellement. Scott n’essaie pas de la reconquérir et elle n’a plus de sentiments pour lui. Ils entretiennent une relation très intéressante, c’est d’ailleurs quelque chose qui m’a beaucoup plu en lisant le scénario parce que c’est assez différent ce qu’on voit normalement au cinéma dans ce genre de situation. Paxton n’est pas la cinquième roue du carrosse, Maggie a vraiment tourné la page et ça m’a plu car cela rend mon personnage d’autant plus intéressant à interpréter. »

**Louis D’Esposito** déclare : « Il y a mille manières différentes de jouer une scène, et Judy est très douée pour exprimer ce que ressent son personnage de manière originale, ce qui donne une tout autre saveur à la scène et la rend encore plus riche que ce que l’on avait imaginé en lisant le scénario. Lorsque les seconds rôles sont incarnés par des acteurs de ce calibre, cela ne peut qu’être bénéfique pour le film. »

**Kevin Feige** commente : « Nous avons eu beaucoup de chance que Judy accepte le rôle de l’ex-femme de Scott, et Bobby celui de son nouveau mari. Le fait que Paxton soit policier donne lieu à pas mal de conflits entre Scott et lui, mais nous ne voulions pas non plus en faire trop, nous désirions que leur rivalité soit relativement bon enfant tout en étant réaliste. Et grâce à Judy et Bobby, c’est le cas. En dépit des éléments de science-fiction propres à l’univers Marvel, le film reste réaliste sur le plan émotionnel. »

Pour réaliser le casse de Pym Tech, Scott fait appel aux talents de deux anciens codétenus : Dave, incarné par **Tip « T.I. » Harris**, et Kurt, interprété par **David Dastmalchian**. T.I. raconte : « Nous nous sommes tous rencontrés en prison, et maintenant que nous sommes libres, nous essayons de reprendre nos vies en main et de filer droit. La spécialité de mon personnage, Dave, c’est le transport, la navigation et les plans B. Lorsque le plan initial tombe à l’eau, Dave arrive toujours à sauver la situation. »

L’acteur poursuit : « Dave doit, entre autres responsabilités, s’occuper de la camionnette de surveillance, un vieux modèle pas très glamour mais parfait pour la surveillance parce qu’il n’attire pas beaucoup l’attention et qu’il est suffisamment grand pour nous accueillir tous les quatre avec notre équipement. Dave s’en occupe avec beaucoup d’attention pour qu’il reste en bon état et fonctionne sans aucune panne. »

À propos de son personnage, **David Dastmalchian** déclare : « Kurt est un petit génie du piratage informatique. Il vit aux États-Unis depuis plusieurs années et a passé quelque temps en prison, c’est là qu’il s’est lié d’amitié avec Luis. Depuis sa libération, il aimerait mettre ses talents au service du bien mais il n’a pas eu beaucoup de chance sur le marché du travail. Kurt est un personnage très intéressant, il fait partie de ce groupe de drôles de criminels qui veulent changer de vie. J’adore Michael Peña, et donner la réplique à T.I. et Paul a été une formidable opportunité. »

Pour le film, **David Dastmalchian** a dû adopter l’accent russe – une tâche dans laquelle il a été aidé par sa voisine. Il raconte : « À Los Angeles, ma voisine est d’origine russe. Sa famille et elle parlent le même dialecte que Kurt, du coup, au lieu de faire appel à un coach vocal, j’ai passé du temps en leur compagnie, nous avons souvent dîné ensemble et j’ai étudié leur manière de parler. Parfois, lorsque je rencontrais une difficulté sur le tournage, je lui passais un coup de fil pour lui demander comment son père dirait telle ou telle phrase ! »

La distribution est complétée par **Abby Ryder Fortson** dans le rôle de **Cassie**, la fille de Maggie et Scott, et **Wood Harris** dans celui de **Gale**, le partenaire de Paxton.

**LES DÉCORS**

Bien qu’**ANT-MAN** ait été essentiellement tourné à Atlanta, les prises de vues ont débuté à San Francisco, où se déroule l’action du film. Pym Technologies étant une société high-tech, San Francisco et sa Silicon Valley se présentaient comme la toile de fond idéale. Le film a aussi donné l’occasion à l’équipe de tourner dans une ville encore jamais vue dans l’Univers Cinématographique Marvel.

Le producteur **Kevin Feige** déclare : « **ANT-MAN** est un film atypique dans l’univers Marvel car c’est avant tout un film de casse. San Francisco est une ville incroyable sur le plan visuel et en se remémorant tous les grands films qui y ont été tournés, nous nous sommes dit qu’elle se prêterait parfaitement au nôtre, qui marque la convergence d’une histoire d’un genre nouveau pour nous, d’une nouvelle ville et de personnages inédits – ceux qui peuplent l’univers de Scott Lang et Hank Pym. »

C’est dans les rues de San Francisco que la camionnette de Luis fait sa première apparition. Le chef décorateur **Shepherd Frankel** déclare : « Donner une personnalité à un véhicule est toujours très amusant. Comme un vrai personnage, le van de Luis suit une évolution tout au long du film. »

Il détaille : « Il passe par trois phases que nous avons appelées Mark 1, Mark 2 et Mark 3. Le Mark 1 est la camionnette que Luis utilise pour récupérer Scott à sa sortie de prison. Luis est très fier de son van, mais il est loin d’être flambant neuf. On l’aperçoit ensuite garé devant chez Luis dans le quartier de Tenderloin à San Francisco. Il est parfaitement adapté à ce décor et au personnage de Luis.

« La deuxième version, le Mark 2, est légèrement améliorée. Les garçons l’accessoirisent pour leur cambriolage en ajoutant de plus gros rétroviseurs afin de voir qui entre et qui sort de l’entreprise, ainsi que des portes coulissantes pour pouvoir monter et descendre plus rapidement. Le Mark 3 est complètement transformé pour le casse de Pym Tech, il a été repeint et accessoirisé pour ressembler à un véhicule professionnel du département des eaux. »

Après San Francisco, la production a inauguré les Pinewood Studios d’Atlanta : ANT-MAN est en effet le premier long métrage à y avoir été tourné.

**Shepherd Frankel** et son équipe y ont créé l’intérieur de la maison victorienne de Hank Pym – les extérieurs ont été tournés à San Francisco. Ils ont conçu un lieu sur mesure pour le personnage. Le chef décorateur commente : « Dans le film, Hank Pym, un scientifique, physicien et ingénieur, a perdu sa femme il y a vingt ans et a élevé sa fille dans cette maison. Tout à l’intérieur reflète sa passion pour les sciences et son érudition. »

À l’intérieur victorien de la maison, avec son mobilier classique, ses moulures, son papier peint, ses cheminées et ses vitraux, viennent ainsi s’ajouter les objets très personnels de Hank qui donnent au lieu un style éclectique et des allures de garçonnière. **Shepherd Frankel** déclare : « Le mobilier classique de l’ère victorienne côtoie des meubles des années 1950, tandis que certaines pièces de la maison ont entièrement été dédiées aux recherches de Hank. Nous avons également intégré des miniatures un peu partout dans la maison, témoignages de ses premiers essais avec les particules Pym, cette technologie qui permet à Ant-Man de rétrécir : il a mis plusieurs années à la développer et l’a testée sur des objets personnels aujourd’hui dispersés dans le décor. »

Le chef décorateur ajoute : « On peut voir par exemple des armes, une guitare, un violon, un violoncelle et une harpe miniatures qui témoignent de ses nombreux voyages et aventures mais aussi de son éducation, de sa culture et de son raffinement. »

Outre le rez-de-chaussée, **Shepherd Frankel** a créé un étage, où se trouvent les chambres, et un sous-sol. C’est là que Hank Pym mène ses expériences et qu’il a créé le costume d’Ant-Man, conservé dans une chambre forte de 1897 fabriquée dans le même acier que le *Titanic*. Le sous-sol abrite également une salle de sport où Hope apprend les arts martiaux à Scott.

Le sous-sol comprend une pièce sécurisée qui contient le laboratoire de Hank Pym, un tube en tôle ondulée semblable à un abri antiaérien. Le chef décorateur commente : « Dans cette pièce se trouve une porte fermée à double tour qui renferme toute l’histoire du costume d’Ant-Man ainsi qu’une série de moulages et de pièces. Il y a une imprimante 3D, un écran, la formule des particules Pym, une table lumineuse et des schémas. On découvre aussi une version surdimensionnée du casque d’Ant-Man qui permet à Hank de mettre au point tous les branchements et la technologie nécessaire à son bon fonctionnement. Une fois fabriqué, il pourra le rétrécir à taille humaine. »

Dans la pièce sécurisée se trouve aussi un terrain d’entraînement pour fourmis. Shepherd Frankel explique : « Pym comprend et étudie les fourmis, notamment les *Paraponera clavata*, les *Camponotus*, les *Solenopsis*, et il y a de vraies fourmis dans l’élevage que nous avons créé pour les besoins du film. »

C’est également dans les studios Pinewood d’Atlanta que les acteurs et techniciens du film ont découvert **Paul Rudd** dans le costume rouge et noir d’Ant-Man pour la première fois. L’acteur déclare : « J’ai dû faire de nombreux essayages pour ce costume. Son apparente simplicité cache en réalité une grande complexité, non seulement en raison du nombre d’éléments dont il est composé mais également de leur fonctionnement, et notamment des épaulettes qui bougent lorsque je lève les bras. C’est vraiment du travail d’artiste. Lorsque je l’ai mis pour la première fois, ma posture a changé, je n’arrivais pas à croire que je portais le costume d’Ant-Man ! J’étais conscient que beaucoup de gens avaient envie de savoir à quoi il ressemblait, c’était assez grisant. J’avais le sentiment d’être un intrus et de voir ce que je n’étais pas censé voir. »

Le réalisateur **Peyton Reed** confie : « Je sais que je suis partial, mais la première fois que Paul a débarqué sur le plateau entièrement costumé, je me suis dit qu’il s’agissait du plus génial de tous les costumes de l’Univers Cinématographique Marvel ! Ce qu’il y a de plus impressionnant, c’est que l’on sent que ce costume a une histoire, un vécu. Le casque porte en effet les stigmates des batailles passées et en le voyant, on peut imaginer ce que Hank Pym a enduré dans ce costume. Il a été réalisé avec une telle minutie qu’on n’a aucun doute quant à sa crédibilité ; son fonctionnement et celui des particules Pym semble évident. Tout cela est très plausible. »

**Kevin Feige** ajoute : « Voir un acteur dans la version finale de son costume pour la première fois est toujours aussi excitant. J’adore les effets visuels et le travail réalisé par notre équipe en postproduction pour donner au film son aspect définitif, mais c’est encore mieux de pouvoir croiser les héros sur le tournage, comme ce fut le cas sur **ANT-MAN.** Mais c’est quelque chose de rare. En dehors de l’ouverture et de la fermeture du casque, que nous avons réalisées numériquement, tout est vrai dans le costume et je dois dire qu’il est sensationnel. »

**Paul Rudd** explique au sujet du fonctionnement du costume : « Il s’agit en fait d’un mécanisme qui permet à celui qui le porte de rétrécir jusqu’à faire la taille d’une fourmi. Scott et Hank n’ont pas de superpouvoirs, ce sont les particules Pym qui, en parcourant un complexe réseau de minuscules conduits à travers le costume et le casque, leur permettent de changer de taille en modifiant la distance entre les atomes. Le costume est totalement hermétique car les particules Pym sont très volatiles. En rétrécissant, on devient encore plus fort qu’une personne de taille normale car le fait de compresser l’énergie et la masse décuple la force. Mon personnage doit donc apprendre à maîtriser sa force, car s’il frappe trop fort, ses coups de poing peuvent être mortels. Il est aussi létal qu’une balle. Mais cet apprentissage demande du travail. »

Lorsque Scott Lang revêt le costume d’Ant-Man, il rétrécit instantanément tandis que sa force augmente exponentiellement. Peyton Reed explique : « Dans sa forme la plus réduite, Ant-Man est ultra-puissant car plus dense, et il peut battre des méchants armés jusqu’aux dents. Malgré sa petite taille, il peut porter des coups aussi puissants d’un homme de taille normale. C’est en quelque sorte une balle qu’on ne voit pas venir et j’ai trouvé ce concept original et intéressant. »

Le réalisateur précise : « Il ne se contente cependant pas de rétrécir, il peut aussi changer très rapidement de taille, par exemple pendant qu’il est en train de se battre. Son pouvoir repose en partie sur sa capacité à prendre ses ennemis au dépourvu en changeant de taille à volonté. »

**LE COSTUME**

La chef costumière **Sammy Sheldon Differ** et le costumier **Ivo Coveney** ont eu pour mission de concevoir et de fabriquer de toutes pièces les différents costumes d’Ant-Man portés dans le film par **Paul Rudd** et ses doublures.

La chef costumière déclare : « Lorsqu’on m’a contactée pour faire un test pour le film il y a plus de deux ans, on m’a donné un croquis du costume et du casque et on m’a demandé s’il était possible de les réaliser en quatre semaines. J’ai regardé le dessin et la première chose que je me suis dite, c’est que j’allais avoir besoin de l’aide d’Ivo Coveney, qui m’a secondée sur presque tous les films du genre que j’ai faits. Nous avons défini ensemble ce que nous pourrions accomplir dans le temps qui nous était imparti et avons concentré nos forces sur le casque pour donner une idée précise à l’équipe de ce que cela pourrait donner. »

Suite au succès des essais caméra réalisés avec leurs créations, **Sammy Sheldon Differ et Ivo Coveney** se sont attelés à la fabrication de la combinaison et du casque d’Ant-Man destinés au film. La première étape a consisté à choisir le style et les matériaux du costume. **Ivo Coveney** commente : « Comme le costume d’Ant-Man est censé avoir été fabriqué dans les années 60, Sammy et moi avons essayé de lui donner un côté vintage. J’ai délibérément laissé certaines vis apparentes pour qu’on voie la manière dont les différents éléments sont assemblés, car nous voulions que son style soit très rétro, tout en ayant l’air cool et moderne, ce qui n’est pas évident à réussir. »

La chef costumière précise : « Pour ce qui est de la matière du costume, l’équipe du film s’était mise d’accord sur une base en cuir. Nous étions conscients depuis le premier test que l’un des problèmes majeurs serait d’arriver à fixer les tubes à la surface du costume pour qu’ils ne se tordent pas lorsque Paul le porterait. Nous avons donc fait beaucoup de recherche et de développement sur le costume et son environnement. »

**Sammy Sheldon Differ et Ivo Coveney** ont également tenté de rester les plus fidèles possible aux croquis et aux concepts imaginés par l’équipe des studios Marvel en charge du développement visuel, dirigée par **Ryan Meinerding**. La chef costumière explique : « Notre objectif principal était de rester au plus proche de la vision de Marvel. Nous avons aussi fait beaucoup de recherches sur les insectes et sur la meilleure manière d’intégrer certaines de leurs caractéristiques à la tenue d’Ant-Man. Certaines ont été intégrées telles quelles, d’autres ont dû être adaptées pour que Paul soit à l’aise et puisse bouger en le portant. Il a par exemple fallu modifier légèrement la mandibule du casque original, sans quoi nous n’aurions pas pu voir le visage de Paul. On a toujours les comics dans un coin de la tête lorsqu’on travaille sur ce genre de costume, mais il faut aussi que nos créations répondent à des critères esthétiques et qu’elles renvoient bien la lumière. »

L’un des défis majeurs auxquels a été confronté **Ivo Coveney** a été la fabrication et le perfectionnement du casque qui permet à Ant-Man de contrôler des armées de fourmis. Il déclare : « Sur les croquis qu’on nous a remis, le costume paraît relativement simple. Mais en le décomposant, on prend conscience du nombre impressionnant de circuits nécessaires pour les éléments lumineux, mais aussi que la ceinture et chacun des éléments du casque doivent pouvoir se démonter. On réalise alors que ce n’est pas aussi simple. Il s’agit d’ailleurs d’un des costumes les plus complexes jamais fabriqués pour Marvel car il fallait qu’il fonctionne sur le tournage comme dans le film. Ça a été un défi colossal. »

Le costumier ajoute : « Le fait que le système de respiration soit apparent par exemple, m’a fait prendre conscience que le casque allait devoir être fabriqué à partir de nombreux composants différents. Croyez-le ou non, mais chaque casque est composé de 54 pièces différentes et 10 diodes électroluminescentes. Il faut également penser à tous les détails pratiques ainsi qu’à la doublure, si bien qu’au final, il y a bien plus de 60 composants différents pour chacun des casques. »

Le casque d’Ant-Man est justement l’élément du costume que préfère **Paul Rudd.** L’acteur raconte : « Lorsque Ivo me l’a montré et que je l’ai essayé, j’ai repensé au moment où j’ai découvert le casque des Stormtroopers quand j’étais enfant : je m’étais dit alors que je n’avais jamais rien vu d’aussi cool. J’ai ressenti la même chose avec le casque d’Ant-Man. J’ai beaucoup aimé la forme des yeux, son design et tous les câbles à l’arrière. Je sais que si j’étais un enfant, je n’arrêterais pas de le dessiner. »

La minutie et les efforts déployés pour la fabrication du costume ont également beaucoup impressionné l’acteur, qui déclare : « Il n’a pas l’air si compliqué que ça à l’œil nu parce qu’il est principalement fait en cuir et qu’il ressemble à une combinaison de motard vintage. Mais ce qui se passe à l’intérieur de la tenue et le nombre d’éléments qui se trouvent dans le sac à dos est tout simplement incroyable. Il est aussi parcouru de câbles de sorte que tout le costume, y compris les gants et la ceinture, peut s’illuminer. La tenue se compose de centaines de pièces différentes et prenait 20 minutes à enfiler et à retirer. J’avais donc besoin d’une petite équipe pour m’aider matin et soir. »

Pour **Ivo Coveney,** l’éclairage du costume s’est révélé un défi majeur. Il explique : « Chaque costume comprend 159 LEDs. Il fallait également que l’éclairage de chaque élément puisse être ajusté au cas où le directeur de la photographie ait besoin de modifier l’intensité des diodes. C’est faisable, mais le problème est que nous n’avions que très peu de place pour les circuits et les batteries dans le sac à dos. Nous y sommes arrivés quand même. Les 13 costumes, 17 casques et autres ceintures et gants, s’illuminent tous à distance grâce à une télécommande. Il n’y a eu aucun dysfonctionnement pendant le tournage, ce qui fait la fierté de mon équipe et la mienne. »

Porter un costume de super-héros au quotidien n’est pas de tout repos, comme l’explique **Paul Rudd** : « Le problème de cette tenue, aussi cool soit-elle, c’est qu’elle n’est pas très respirante. L’équipe en était consciente et avait tout prévu, ça n’a donc pas été trop handicapant. Ils ont intégré des poches de gel froid au costume et me faisaient passer un tuyau d’air dans le dos pour me rafraîchir. Mais qui a vraiment besoin de tout cela à Atlanta en plein mois d’août ? Heureusement, nous avons passé les premières semaines du tournage dans des studios climatisés. »

**Paul Rudd** est quelqu’un de facile à vivre, ce qui a été une bénédiction pour **Sammy Sheldon Differ et Ivo Coveney**. La chef costumière déclare : « La façon dont nous avons conçu le costume d’Ant-Man a donné à Paul une grande liberté de mouvement, ce qui était un atout pour lui, et lui-même a rendu les choses faciles : une fois qu’il avait enfilé la combinaison, il ne la quittait plus jusqu’au soir. À la fin du tournage, on n’avait plus besoin que de 15 minutes pour l’habiller, ce qui était un vrai gain de temps. Il est très patient et il aimait beaucoup porter son costume, il n’avait donc aucun problème à le garder pendant de longues périodes. »

Au total, **Sammy Sheldon Differ, Ivo Coveney** et leurs talentueuses équipes ont fabriqués 13 costumes d’Ant-Man, 17 casques, 17 ceintures, 8 paires de gants, 15 sacs à dos, 6 paires de chaussures, 15 cagoules et 14 exemplaires du collier qui va sur la cagoule.

Toute l’équipe du film a été très impressionnée par le travail du duo et la remarquable exécution de tout ce qui lui avait été demandé. Le producteur **Kevin Feige** déclare : « Le département en charge des costumes a relevé haut la main tous les défis auxquels il a été confronté. En dehors de quelques accessoires utilisés sur le tournage, l’armure d’Iron Man a été réalisée pour l’essentiel en postproduction grâce aux effets numériques, mais ce n’est pas le cas du costume d’Ant-Man. Il s’agit d’un costume à part entière qui témoigne du travail remarquable du département de Sammy et Ivo. **Paul Rudd**, après d’innombrables essayages, a fini par pouvoir le porter avec fierté. Et je dois dire qu’il est incroyablement cool dans ce costume. »

Pour le costume de **Yellowjacket**, développé dans le film par **Darren Cross,** **Sammy Sheldon Differ et Ivo Coveney** ont opté pour une méthode à l’opposé de celle adoptée pour le costume d’Ant-Man. **Ivo Coveney** explique : « Nous avons travaillé très en amont à partir d’un dessin préparatoire du costume de **Yellowjacket** et j’ai passé beaucoup de temps à essayer de définir le positionnement et le mouvement des bras mécaniques. Nous avons fait un essayage avec **Corey Stoll**, mais nous avons ensuite décidé de faire comme pour Iron Man et d’avoir recours aux effets visuels. Nous avons donc fabriqué un buste grandeur nature à l’ancienne : nous avons fait un moulage du haut du corps, au-dessus de la taille, que nous avons peint ; puis nous avons créé le casque et une version des bras mécaniques. Rien de tout cela n’apparaît dans le film, mais cela a permis à l’équipe en charge des effets visuels d’obtenir des références concernant l’éclairage à la fin de chaque plan tourné. »

Bien qu’il n’ait pas eu à porter le costume de **Yellowjacket, Corey Stoll** a dû interpréter toutes les scènes d’action comme s’il se trouvait dans l’invention de son personnage. **Peyton Reed** explique : « Darren Cross met au point une version offensive du costume d’Ant-Man baptisée Yellowjacket. Elle est extrêmement dangereuse et comme le costume d’Ant-Man, elle permet à celui qui la porte de rétrécir. Il est donc possible de transporter toute une armée de Yellowjacket dans une petite boîte. Les conséquences militaires et en termes de sécurité mondiale pourraient être désastreuses si cette technologie venait à tomber entre de mauvaises mains. »

**Corey Stoll** remarque : « Le costume de Yellowjacket est beaucoup plus résistant que celui d’Ant-Man et il est à l’épreuve des balles. Il permet à mon personnage de voler et possède des bras articulés qui tirent des rayons plasma. Il est également bardé de capteurs et permet une vision infrarouge. »

L’acteur a dû s’entraîner avec les cascadeurs pour préparer les séquences d’action. Il déclare : « J’ai pris beaucoup de plaisir à jouer suspendu à des câbles et à réaliser mes propres cascades parce que j’ai rarement l’occasion de le faire. J’ai aussi aimé tourner les scènes en motion capture, une technologie qui consiste à intégrer le maximum de données physiques dans un ordinateur. Et il a fallu filmer mes yeux, et rien que mes yeux car c’est ce que l’on peut voir de moi à travers mon masque. »

**LE MONDE À HAUTEUR DE FOURMI**

Le réalisme des images a été primordial aux yeux du réalisateur. Dans son approche, **Peyton Reed** a gardé en permanence à l’esprit le fait qu’**ANT-MAN** est une histoire dont les personnages peuvent être minuscules. Il explique : « J’étais conscient de la longue liste de films qui utilisent le concept du rétrécissement, de L’HOMME QUI RÉTRÉCIT à CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES, mais je tenais à renouveler et moderniser le genre, ce qui veut dire qu’il a vraiment fallu rehausser le niveau en termes de technologie. Il était crucial que le film soit réaliste visuellement. Il était essentiel que les pouvoirs d’Ant-Man soient crédibles et pour cela, il a fallu réfléchir aux méthodes que nous allions utiliser. Autrefois, il suffisait d’utiliser des accessoires géants, mais ce n’est pas le choix que nous avons fait pour notre film. »

Il précise : « En matière de technologie, nous avons eu recours à la macrocinématographie, à la macrophotographie, à la capture de mouvements (des acteurs et des cascadeurs) et à des macrodécors, qui sont des reproductions miniatures des décors. Dans le monde de l’infiniment petit, Ant-Man parcourt différentes surfaces, que ce soit du parquet ou de la moquette, et je voulais rendre ces matières très tactiles. C’est donc devenu notre mot d’ordre : ce monde devait être aussi photoréaliste que possible. Grâce à la technologie moderne, nous avons pu rendre toutes ces surfaces tactiles et réalistes sans que cela ne restreigne les mouvements de caméra. C’est la grande innovation technologique du film, c’est ce qui le distingue des autres films utilisant le concept du rétrécissement. »

Les progrès techniques réalisés ces dernières années en matière de caméras et de prises de vues ont en effet permis à l’équipe d’atteindre un degré de réalisme impressionnant. Le producteur **Kevin Feige** commente : « Tout le monde connaît les incroyables avancées technologiques qui ont été réalisées en informatique, mais on sait moins que les techniques de photo se sont elles aussi énormément développées. On dispose désormais de matériel de macrocinématographie et d’objectifs qui permettent de filmer l’infiniment petit.

« Sur la plupart des films, ajoute le producteur, vous avez une première équipe, une deuxième équipe et une équipe en charge des cascades. Sur ce film, nous avions également une équipe en charge de la macrophotographie, qui a passé des semaines et des semaines à saisir les moindres détails d’une salle des coffres, d’un distributeur de billets, d’une baignoire, d’un carrelage de salle de bain, de l’intérieur de minuscules canalisations ou de la zone entre le premier et le second étage d’un immeuble. Nous avons utilisé des caméras numériques 4K sur lesquelles nous avons monté des objectifs capables de saisir d’infimes détails. Ces plans nous ont non seulement servi de référence pour les séquences à effets visuels, mais ils ont également servi de décors aux scènes dans lesquels Paul ne mesure que quelques millimètres. Le résultat est d’un réalisme inégalé à cette échelle. »

**Peyton Reed** et son équipe ont cependant été confrontés à quelques difficultés pendant le tournage. Le réalisateur raconte : « Nous avons rencontré les mêmes problèmes que les dessinateurs de la bande dessinée à l’époque. C’est toujours impressionnant de voir le personnage dans sa taille miniature à l’image, mais il est aussi très important de trouver des points de repère pour définir l’échelle de chaque plan. Nous avons découvert plusieurs choses pendant le tournage, notamment que dans un plan moyen le personnage semble être de taille normale par rapport à la caméra. Nous nous lancions donc constamment des défis : « A-t-il vraiment l’air minuscule dans ce plan ? Est-il suffisamment petit ? Est-ce que c’est crédible ? » Nous avons par exemple utilisé des subterfuges et fait apparaître de grosses particules de poussière. Lorsqu’il rétrécit, il y a de la poussière partout, mais quand on mesure quelques centimètres seulement, ces gigantesques particules de poussière sont très impressionnantes. Nous nous sommes également intéressés à l’effet de la lumière sur un être de cette taille. Le faisceau d’une lampe classique par exemple, est aveuglant pour Ant-Man. »

L’un des aspects les plus étonnants du personnage est le fait qu’il change très rapidement de point de vue, en fonction de sa taille. Pour retranscrire cela à l’écran, l’équipe a choisi d’immerger le public dans l’univers d’Ant-Man en lui faisant adopter la même perspective que le personnage principal. Le réalisateur raconte : « Lorsqu’une fourmi volante atterrit, c’est un peu comme si un hélicoptère militaire se posait. Les spectateurs sont placés au cœur de l’action. »

**Corey Stoll** confie avoir été fasciné par ces scènes d’action miniatures. Il commente : « Ces scènes sont ingénieuses et ludiques, le rétrécissement des personnages permet de découvrir des environnements originaux qui font écho à des lieux réels, comme lorsque Scott se retrouve à l’intérieur d’un ordinateur et qu’on se croirait à Tokyo de nuit. Le décor du petit train sur le toit duquel se battent les personnages nous transporte quant à lui dans un western. Il y a beaucoup de ces scènes d’action « miniatures » très astucieuses et vraiment époustouflantes dans le film. »

**Kevin Feige** ajoute : « Les spectateurs sont habitués à voir des effets visuels « géants », qu’il s’agisse d’un tsunami balayant un building ou d’une ville entière qui s’élève vers le ciel avant de retomber au sol comme on peut le voir dans un de nos films… Mais nous ignorions s’il serait possible d’utiliser cette technologie et cette puissance de traitement pour rendre les détails d’une surface en béton encore plus précis et plus intéressants, ou transformer l’intérieur d’une canalisation d’eau de moins de cinq centimètres de diamètre en terrifiants rapides. »

À propos de cette séquence, le producteur raconte : « Dans le film, il y a une scène dans laquelle Ant-Man a rétréci et se trouve sur des fourmis de feu qui se sont accrochées les unes aux autres pour former une sorte de radeau qui file à toute vitesse dans une minuscule canalisation d’eau. Mais l’eau ne se comporte pas de la même manière dans de vrais rapides ou dans une canalisation. Dans des rapides, le volume même de l’eau la rend très agitée, de l’écume se forme sur les crêtes, mais dans une canalisation, elle se déplace très différemment. Il a donc fallu donner l’impression que le personnage se trouve sur des rapides tout en respectant le mouvement de l’eau pour que la scène reste crédible. »

Outre la macrocinématographie, le réalisateur a eu recours à une autre technique pour rendre ces scènes les plus réalistes possibles. Il explique : « Il était important pour moi qu’il y ait une unité entre les scènes d’action dans l’univers miniature et le reste du film, et cela passe par le jeu des acteurs. Dans un film comme celui-ci, il n’y a rien de pire que de se sentir déconnecté des héros lorsqu’ils enfilent leur costume et d’en oublier les acteurs qui les interprètent. Il était donc important que **Paul Rudd** et **Corey Stoll** tournent devant un fond bleu avec une combinaison bardée de capteurs de mouvements afin qu’à l’écran on voie leurs mouvements, leurs visages et leurs yeux à travers le masque. C’est eux que l’on voit à chaque instant dans le film, et c’était important car comme il s’agit d’un film de super-héros, on veut évidemment les voir en costumes, mais on ne doit pas perdre de vue le personnage qui se cache derrière le masque. »

Il conclut : « Ce qui me plaît avec **ANT-MAN**, c’est que l’action ne se déroule pas sur Asgard ou sur une lointaine planète de la galaxie. L’histoire est ancrée dans le monde réel, nous adoptons simplement une perspective radicalement différente, et c’est cela qui est intéressant. C’est un film dans lequel la bataille finale se déroule dans la chambre d’une petite fille ! »

**LES SECRETS DES FOURMIS**

**Peyton Reed** observe : « Lorsqu’on évoque Ant-Man, les gens pensent tout de suite au fait qu’il peut rétrécir et au caractère furtif de la technologie qu’il utilise, mais ils pensent moins à son « arme secrète » : sa capacité à contrôler des colonies de fourmis. Dit comme cela, cela pourrait sembler ridicule, mais l’une des choses dont je suis le plus fier dans ce film, c’est que nous montrons de manière grandiose au public ce dont sont capables ces fascinants insectes. Nous présentons aux spectateurs différents types de fourmis : les fourmis balle de fusil, les fourmis folles, les fourmis de feu ou encore les fourmis charpentières. Chacune d’entre elles possède des compétences particulières qui sont mises à profit pour le casse de Pym Tech. Ce qui est intéressant, c’est que le film répond à la question suivante : de quoi les fourmis sont-elles capables ? C’est selon moi l’une des forces de ce film. »

Pour approfondir les recherches de Marvel sur les différents types de fourmis et leurs comportements, **Peyton Reed** a lui aussi étudié ces insectes. Il raconte : « Nous avons discuté de la meilleure manière d’utiliser ces insectes dans le film et pour le casse. J’ai énormément appris. Ma mère m’a envoyé un livre que j’avais lorsque j’étais enfant intitulé *World of Insects* [« Le monde des insectes »] sur la couverture duquel figurait une fourmi. C’est un très vieux livre que je n’avais pas revu depuis mon enfance, et ça m’a rappelé plein de souvenirs ! »

Les fourmis jouent un rôle crucial mais difficile dans le film. **Peyton Reed** explique : « Nous demandons au public d’accepter ces insectes comme des personnages réalistes à part entière. Mais on n’est pas dans 1001 PATTES pour autant, nos fourmis ne sont pas aussi stylisées, ni aussi loufoques. Il fallait qu’elles soient réalistes. Il y a notamment une fourmi charpentière ailée dont Ant-Man se sert pour voler, cette image est très importante dans les comics et dans l’iconographie de « Ant-Man » mais elle est très délicate à réaliser au cinéma car il faut que l’insecte soit réaliste – d’autant plus qu’un lien très fort unit Scott Lang à cette fourmi. D’ailleurs, bien que Hank soit habitué à classer les fourmis en utilisant des nombres, Scott estime nécessaire de donner un nom à cette fourmi ailée. »

Dans le film, Scott et sa fourmi nouent des liens comme Roy Rogers avec Trigger ou le Lone Ranger avec Silver. **Peyton Reed** confie : « C’est aussi un des aspects les plus intéressants du film, car je pense que la majorité des gens considèrent les fourmis comme une nuisance qui gâche leurs pique-niques et qu’ils combattent à coup d’insecticide. Mais dans ce film, ce sont de véritables héroïnes, et j’ai pris beaucoup de plaisir à présenter ces différents types de fourmis. Il y a par exemple la fourmi balle de fusil, qui est classée au niveau 4, le plus élevé de l’index Schmidt de pénibilité des piqûres d'hyménoptères tant sa piqûre est incroyablement douloureuse. Dans le film, ces fourmis ressemblent à des dinosaures et possèdent une impressionnante carapace. Il y a également les fourmis de feu qui sont de véritables architectes car elles peuvent former des chaînes, des ponts ou des radeaux. Toutes ces fourmis sont réelles et sont inspirées de faits scientifiques. C’est tout à fait fascinant. »

**LA MUSIQUE**

Bien que le ton de **ANT-MAN** soit comique, il s’agit aussi d’un film de casse, comme le rappelle le réalisateur : « En tant que film de casse, il se devait d’avoir un certain rythme, et ce rythme a fortement influencé la manière dont je l’ai tourné, ainsi que, sur le plan musical, la manière dont nous l’avons mis en musique. »

La musique du film a été composée par **Christophe Beck**, avec lequel **Peyton Reed** avait collaboré sur AMERICAN GIRLS. Christophe Beck a composé la musique de nombreux longs métrages, notamment les récents GET HARD, LE JUGE, LA REINE DES NEIGES, THE HIT GIRLS, COPS : LES FORCES DU DÉSORDRE, LE CASSE DE CENTRAL PARK et VOISINS DU TROISIÈME TYPE. Peyton Reed déclare : « J’étais fan de la musique qu’il avait composée pour « Buffy contre les vampires » et quelques films indépendants. J’étais donc ravi de pouvoir retravailler avec lui. »

Le réalisateur et le compositeur se sont interrogés sur la pertinence d’un thème musical identifiable pour le héros. **Peyton Reed** déclare : « Je voulais que le héros ait un thème très reconnaissable mais j’ignorais si c’était encore quelque chose qui se faisait en 2015, c’est donc l’un des sujets que Chris et moi avons évoqués. Nous tenions aussi à ce que la musique fasse tout de suite penser à un film de casse avec une mélodie jazzy, et il fallait aussi qu’elle soit enjouée parce qu’en dépit de l’importance des enjeux dans le film, l’ambiance reste légère. Nous voulions instaurer une atmosphère semblable à celle de OCEAN’S ELEVEN, un film rythmé dans lequel chaque personnage apporte sa pierre à l’édifice. »

Le résultat final correspond parfaitement à ce que le réalisateur attendait. « Chris a fait un travail fantastique, note **Peyton Reed**. Il a créé une bande originale orchestrale grandiose, tonique, aux accents jazzy et très enjouée. Il a aussi composé un thème qu’on entendait les gens fredonner quand on se baladait du côté de la salle de montage. Il est très accrocheur, c’est incroyable ! »

**UN TRAVAIL D’ÉQUIPE**

Pour l’équipe du film, il était primordial que les duos formés par **Paul Rudd** et **Michael Douglas** d’une part, et **Paul Rudd et Evangeline Lilly** de l’autre, fonctionnent. Ce fut heureusement le cas.

**Paul Rudd** déclare : « J’étais très enthousiaste à l’idée de rencontrer Michael car j’admire son travail depuis longtemps. Ça a été un plaisir de travailler avec lui. Par son talent, il apporte beaucoup de qualité et de légitimité au film, ce qui donne une toute autre dimension à l’histoire et à la relation qu’entretiennent nos personnages. »

**Michael Douglas** n’a lui aussi que des éloges sur son partenaire : « Paul est formidable. J’étais un peu jaloux de lui sur le tournage car le rôle de Hank Pym est de porter l’intrigue, d’alimenter l’histoire et de fournir les explications scientifiques. Et cela passe par de longs dialogues truffés de faits et de chiffres. Paul en revanche, pouvait faire preuve de créativité et laisser libre cours à son imagination. Il avait toujours une réplique comique à dire à la fin d’une scène, il les improvisait d’ailleurs souvent. Mais sa transformation en super-héros et en figure paternelle est magistrale. »

**Peyton Reed** déclare : « L’alchimie entre Paul et Michael était essentielle pour le film car Hank Pym est le mentor de Scott Lang. Hank a beaucoup de regrets, et là-dessus, Scott et lui se retrouvent. »

L’autre duo phare du film est incarné par **Paul Rudd** et **Evangeline Lilly**. Dans le film, Hope n’est pas emballée à l’idée de devoir apprendre à Scott tout ce qu’il a besoin de savoir pour devenir Ant-Man… y compris à se battre. **Paul Rudd** raconte : « Pour devenir Ant-Man, Scott doit suivre un entraînement rigoureux. Mais il n’arrête pas de se faire battre par Hope, qui est l’un des personnages les plus coriaces du film. C’est elle qui lui enseigne tout en matière de combat. »

**Evangeline Lilly** explique : « Hope van Dyne est une spécialiste en muay-thaï, ce qui est loin d’être mon cas ! J’ai donc dû apprendre à me déplacer de manière convaincante pour donner l’impression d’être une experte en arts martiaux capable d’apprendre à un ancien détenu qui a probablement participé à bon nombre de combats à mains nues à se battre correctement. Malheureusement pour lui, Scott Lang n’est pas un très bon adversaire et Hope lui met une raclée, ce qui a été assez amusant à tourner ! »

À propos des prouesses physiques de sa partenaire, **Paul Rudd** déclare : « Evangeline est une athlète née, elle est très endurante. Je crois que ce qu’elle fait dans le film n’est pas très éloigné de ce dont elle est capable dans la vie. J’ai pris beaucoup de plaisir à tourner ces scènes parce que pour être honnête, c’est très amusant de se battre ! J’ai dû apprendre à boxer. C’était la première fois de ma vie que je donnais des coups de poing à quelqu’un. J’apprécie de savoir m’y prendre correctement ! »

Pour mettre au point le cambriolage de Pym Tech, Scott Lang fait appel à ses amis, une bande de joyeux drilles interprétés par Michael Peña, Tip « T.I. » Harris et David Dastmalchian. À chaque fois que les quatre acteurs étaient rassemblés, le tournage prenait des allures de colonie de vacances.

**David Dastmalchian** déclare : « Je vois notre groupe un peu comme une pizza hawaïenne : a priori, mélanger jambon, ananas et fromage peut paraître curieux et pourtant, contre toute attente, c’est délicieux. Paul, Michael, T.I. et moi avons des personnalités très différentes, et pourtant nous nous sommes immédiatement bien entendus. J’avais vraiment du mal à garder mon sérieux lorsque Paul se mettait à improviser et qu’il était rejoint par Michael et T.I., c’était de la folie furieuse ! J’ai gâché de nombreuses prises parce que je ne réussissais pas à garder mon sérieux. J’ai pris beaucoup de plaisir à tourner ce film avec eux, nous sommes d’ailleurs devenus amis dans la vie et je crois que cela se voit à l’écran. »

**Michael Peña** conclut : « T.I. est un artiste remarquable, et c’est le type le plus décontracté que j’aie jamais rencontré ! David, ou double D comme on le surnomme, est complètement déjanté, je ne sais pas quel accent il prend dans le film mais c’est juste génial. Nous sommes tous très différents. Moi, par exemple, j’ai une voix nasale haut perchée qui me donne un style très différent de celui de Paul. Personne n’aurait pensé à nous rassembler. »

Si **Peyton Reed** devait parfois calmer l’enthousiasme délirant de ses acteurs, il leur laissait aussi la liberté d’improviser lorsque la scène s’y prêtait. **Michael Peña** commente : « Peyton a beaucoup d’énergie et d’idées, et l’esprit très vif. Quand je lui soumettais une idée, il me proposait cinq variations rien que sur cette idée. C’était vraiment enrichissant. Il est important, en particulier sur un film comme celui-ci, de laisser de la liberté aux acteurs sur le tournage pour qu’ils puissent explorer, voire se tromper. Dans un film dramatique, la tension est très bénéfique, elle vous oblige à faire des choix, mais dans un film Marvel le ton doit être un peu plus léger. »

**Evangeline Lilly** ajoute : « Peyton est quelqu’un de formidable et d’étonnamment drôle. Il est plus difficile qu’il n’y paraît d’être vraiment drôle, la plupart des gens essayent mais lui, il y parvient. Et puis il a un goût irréprochable. À chaque fois que Peyton disait que la scène était réussie, je lui faisais confiance. C’est le plus beau compliment qu’un acteur puisse faire à son réalisateur. Lorsqu’on a réellement confiance en son metteur en scène, on peut se concentrer sur son jeu et avoir l’esprit libre. **Peyton** est un réalisateur extrêmement talentueux. »

**LE MONDE EST PETIT…**

Le 14 juillet prochain, le public français va découvrir sur grand écran un univers surprenant et inédit. Le producteur **Kevin Feige** déclare : « ANT-MAN est un film très différent de ce que nous avons fait jusqu’à présent. Comme avec LES GARDIENS DE LA GALAXIE, notre but était de continuer à surprendre le public en leur montrant combien l’Univers Cinématographique Marvel est vaste, varié et unique. Après les aventures épiques d’AVENGERS : L’ÈRE D’ULTRON, ANT-MAN nous plonge dans un monde miniature qui n’a pourtant rien à envier aux autres franchises Marvel en termes d’action. Et en même temps, il raconte l’histoire vraiment unique et originale d’êtres imparfaits qui tentent de s’améliorer et de deux héros prêts à tout pour regagner le respect de leurs enfants. »

**Paul Rudd** confie : « Le film va surprendre par bien des aspects. L’une des choses qui me plaît le plus, c’est qu’il est impossible de lui coller une étiquette : ce n’est pas une comédie au sens ordinaire du terme, ni un pur film d’action, et pourtant il est plein de comédie et d’action. Les personnages sont proches de nous : ils ont des rapports familiaux difficiles, connaissent des sentiments que nous éprouvons tous et traversent des épreuves que je trouve très réalistes, le tout dans le cadre d’une histoire poignante. Je pense vraiment que les spectateurs n’auront aucun mal à s’identifier aux personnages. Il y a en outre d’extraordinaires séquences d’action dans le monde réel à notre échelle et dans le monde géant des fourmis – des scènes résolument inédites. C’est très excitant et vraiment unique. »

**Evangeline Lilly** déclare : « ANT-MAN est un film original comme on n’en a encore jamais vu dans l’Univers Cinématographique Marvel. Je suis persuadée qu’il va avoir de nombreux fans. Il y a de formidables personnages, d’époustouflantes scènes d’action, de l’aventure… et puis, qui pourrait résister à ces incroyables fourmis ? »

Pour conclure, **Peyton Reed** déclare : « Je pense que les spectateurs passeront un bon moment devant **ANT-MAN**. Ils vont beaucoup rire. C’est un film exaltant. Tous les héros Marvel font évidemment rêver, et je trouve qu’il y a quelque chose d’enfantin et de jubilatoire dans l’idée de rapetisser. C’est presque comme devenir invisible ! »

**DEVANT LA CAMÉRA**

**PAUL RUDD**

**Scott Lang/Ant-Man,**

**et scénariste**

Paul Rudd a joué récemment face à Will Ferrell, Steve Carell et David Koechner dans le film d’Adam McKay LÉGENDES VIVANTES, suite des aventures de l’équipe de journalistes d’actualités de PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY, déjà réalisé par McKay. LÉGENDES VIVANTES a rapporté plus de 170 millions de dollars dans le monde et a été nommé au People’s Choice Award du film de l’année, au MTV Movie Award du meilleur combat et au MTV Movie Award du meilleur moment de délire. Paul Rudd a également partagé avec Amy Poehler la vedette de THEY CAME TOGETHER, la comédie romantique de David Wain.

Il était à l’affiche du film de David Gordon Green PRINCE OF TEXAS, l’adaptation du film islandais EITHER WAY présentée au Festival de Sundance 2012. David Gordon Green a reçu l’Ours d’argent du meilleur réalisateur au Festival de Berlin pour ce film.

En 2012, Paul Rudd a joué dans 40 ANS : MODE D’EMPLOI de Judd Apatow, dont il partageait l’affiche avec Leslie Mann. Le film a été nommé au Critics’ Choice Award 2013 de la meilleure comédie et Paul Rudd à celui du meilleur acteur dans une comédie. Cette comédie originale suivait les personnages de Pete (Paul Rudd) et Debbie (Leslie Mann) découverts dans EN CLOQUE : MODE D’EMPLOI. Ce dernier film avait fait plus de 300 millions de dollars de recettes mondiales et avait été couronné par le People’s Choice Award de la meilleure comédie. Il a aussi été nommé au Critics’ Choice Award de la meilleure comédie, et l’AFI l’a élu parmi les 10 meilleurs films de l’année.

À sa filmographie figurent également C’EST LA FIN d’Evan Goldberg et Seth Rogen, ALL IS BRIGHT de Phil Morrison, avec Paul Giamatti, ADMISSION de Paul Weitz, avec Tina Fey, et LE MONDE DE CHARLIE de Stephen Chbosky, avec Logan Lerman, Emma Watson et Ezra Miller.

En 2012, Paul Rudd a joué dans PEACE, LOVE ET PLUS SI AFFINITÉS de David Wain. Il y interprétait avec Jennifer Aniston un couple de New-Yorkais qui décide de changer de vie et part s’installer dans une communauté anticonformiste. Il est également producteur du film aux côtés de Judd Apatow, David Wain et Ken Marino.

Il a précédemment joué dans OUR IDIOT BROTHER de Jesse Peretz face à Elizabeth Banks, Zooey Deschanel, Emily Mortimer et Rashida Jones. Il y tient le rôle d’un homme idéaliste aux prises avec une mère envahissante et trois sœurs à qui il apporte vérité et bonheur tout en semant la zizanie dans leurs vies. Le film marquait sa seconde collaboration avec le réalisateur après THE CHÂTEAU.

Parmi ses autres films figurent également COMMENT SAVOIR, écrit et réalisé par James L. Brooks, avec Reese Witherspoon, Owen Wilson et Jack Nicholson, THE DINNER de Jay Roach, dont il partage la vedette avec Steve Carell, et I LOVE YOU, MAN de John Hamburg. Il était aussi aux côtés de Seann William Scott dans LES GRANDS FRÈRES de David Wain, dont il est également le coscénariste. Le film a été nommé dans la catégorie meilleure comédie par la Broadcast Film Critics Association et le St. Louis Film Critics Group.

Parmi ses autres rôles au cinéma figurent MONSTRES CONTRE ALIENS de Rob Letterman et Conrad Vernon, SANS SARAH RIEN NE VA de Nicholas Stoller, 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow, THE TEN de David Wain, dont il est également producteur, LA NUIT AU MUSÉE de Shawn Levy, DIGGERS de Katherine Dieckmann, ALERTE À MIAMI / RENO 911 ! de Ben Garant, L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE de Lasse Hallström, L’OBJET DE MON AFFECTION de Nicholas Hytner, WET HOT AMERICAN SUMMER de David Wain, CLUELESS d’Amy Heckerling ou encore ROMÉO + JULIETTE de Baz Luhrmann.

Côté théâtre, Paul Rudd s’est produit à Broadway dans « Grace » de Craig Wright, avec Michael Shannon, Kate Arrington et Edward Asner au Cort Theatre. La pièce a été nommée à l’Outer Critics Circle Award de la meilleure nouvelle pièce et Paul Rudd a été cité au Drama League Award de la meilleure interprétation. Il avait déjà joué à Broadway face à Julia Roberts et Bradley Cooper dans la pièce de Richard Greenberg « Trois jours de pluie ». Il a également joué dans « Bash » de Neil LaBute à New York puis à Los Angeles ainsi que dans une autre des créations du metteur en scène, « The Shape of Things », donnée à Londres et à New York. Il a par la suite repris son rôle dans FAUSSES APPARENCES, l’adaptation cinématographique par Neil LaBute de sa pièce.

Paul Rudd a débuté dans le quartier du West End en se produisant dans l’adaptation londonienne de la pièce d’Eugene O’Neill « Le Long Voyage vers la nuit » face à Jessica Lange. Parmi ses autres prestations au théâtre, on peut notamment citer « La Nuit des rois » donnée au Lincoln Center Theater dans une mise en scène de Nicholas Hytner – avec une représentation spéciale diffusée sur PBS dans le cadre de l’émission « Great Performances », ainsi que la pièce d’Alfred Uhry « The Last Night of Ballyhoo » récompensée aux Tony Awards.

À la télévision, il a été la guest star de la série « Friends » dans laquelle il jouait Mike Hannigan, le mari de Phoebe – interprétée par Lisa Kudrow – durant les deux dernières saisons. Il a joué le rôle de Nick Carraway dans « Gatsby le magnifique » pour la chaîne A&E. Il est par ailleurs le coscénariste et le cocréateur de la série « Party Down » sur Starz. Il incarne Bobby Newport dans « Parks and Recreation ». Il tourne actuellement les 8 épisodes de la série de David Wain pour Netflix « Wet Hot American Summer : First Day of Camp » dans laquelle il reprend son personnage d’Andy créé pour le film culte réalisé par Wain en 2001 WET HOT AMERICAN SUMMER. La plupart de la distribution originale est présente à ses côtés, dont Bradley Cooper, Amy Poehler et Elizabeth Banks.

**EVANGELINE LILLY**

**Hope van Dyne**

Evangeline Lilly a été découverte à Kelowna, en Colombie britannique, par un chercheur de talents de l’agence Ford. Six mois plus tard, elle s’installait à Vancouver pour faire des études de relations internationales à l’université de Colombie britannique. Après avoir tourné quelques publicités, elle décide de se concentrer sur ses études. Deux ans plus tard, un ami la pousse à recommencer les castings, et elle obtient rapidement un petit rôle dans un épisode de « Stephen King présente Kingdom Hospital », et dans le film UN LONG WEEK-END de Pat Holden en 2005.

En 2008, elle tourne DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, couronné par six Oscars, dans lequel elle joue l’ex-femme du personnage de Jeremy Renner, et partage la vedette de ET APRÈS de Gilles Bourdos avec Romain Duris et John Malkovich, sélectionné au Festival de Toronto 2008.

Après avoir suspendu sa carrière un court moment pour fonder une famille, Evangeline Lilly a incarné la charmante Bailey Tallet dans le drame familial de Shawn Levy REAL STEEL auprès de Hugh Jackman.

Plus récemment, on l’a vue dans le rôle de Tauriel, l’une des elfes principales des films LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG et LE HOBBIT : LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES réalisés par Peter Jackson. Elle y avait pour partenaires Martin Freeman, Orlando Bloom, Ian McKellen et Richard Armitage.

C’est en janvier 2004 qu’elle a obtenu son premier rôle parlant dans une série télévisée, lorsqu’elle a été choisie pour jouer Kate dans la série à succès de ABC « Lost, les disparus ». Créée par J.J. Abrams, Damon Lindelof et Jeffrey Lieber, « Lost » a remporté le Golden Globe 2006 de la meilleure série télévisée dramatique et le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d’ensemble. Evangeline Lilly a été nommée au Teen Choice Award et au Golden Globe 2007 de la meilleure actrice dans une série dramatique.

Evangeline Lilly s’est récemment essayée à l’écriture : elle est l’auteure du livre *The Squickerwonkers*, paru le 18 novembre 2014 chez Titan Books.

Evangeline Lilly est une philanthrope qui s’intéresse aux voyages et à la découverte d’autres cultures. Elle apporte son soutien au Sierra Club et au National Resources Defense Council. Elle s’est investie dans des projets en faveur de l’enfance dès l’âge de 14 ans et a fondé et dirigé un comité pour la défense des droits de l’homme et le développement mondial quand elle était à l’université.

Elle parle couramment français, et aime la lecture, la peinture, la musique, la nature, apprendre et voyager.

**COREY STOLL**

**Darren Cross**

Corey Stoll est connu pour être un acteur aussi dynamique qu’éclectique. Il joue actuellement dans la deuxième saison de la série créée par Guillermo Del Toro sur FX, « The Strain ».

Il est bien connu du public pour incarner Peter Russo, membre du Congrès dans la série de David Fincher « House of Cards » sur Netflix, rôle qui lui a valu une nomination au Golden Globe.

Côté cinéma, il a joué récemment dans ANESTHESIA de Tim Blake Nelson, DARK PLACES de Gilles Paquet-Brenner, avec Chloë Grace Moretz, Charlize Theron et Nicholas Hoult, THE GOOD LIE de Philippe Falardeau, avec Reese Witherspoon, THIS IS WHERE I LEAVE YOU de Shawn Levy, avec Tina Fey et Jason Bateman, et GLASS CHIN de Noah Buschel, accueilli avec enthousiasme au Festival de Tribeca.

À sa filmographie figurent également MINUIT À PARIS de Woody Allen, dans lequel son interprétation d’Ernest Hemingway lui a valu d’être nommé à l’Independent Spirit Award, NON-STOP de Jaume Collet-Serra, avec Liam Neeson, C.O.G., de Kyle Patrick Alvarez, tiré de la nouvelle de David Sedaris et présenté en compétition au Festival de Sundance, et SALT de Phillip Noyce, avec Angelina Jolie.

Il est connu pour être le détective Tomas « TJ » Jaruszalski dans la série « Los Angeles, police judiciaire » avec Alfred Molina.

Corey Stoll a obtenu son master de l’université de New York en 2003 et a tenu son premier rôle professionnel dans « Intimate Apparel » de Lynn Nottage, dans lequel il jouait l’amoureux de Viola Davis. La pièce a été nommée au Drama Desk Award à New York et au Drama Critics’ Circle Award à Los Angeles. Sa plus récente pièce est la reprise à Broadway de « Vu du pont » d’Arthur Miller face à Liev Schreiber et Scarlett Johansson, en 2010.

Corey Stoll vit à Brooklyn.

**BOBBY CANNAVALE**

**Paxton**

Bobby Cannavale a obtenu un Emmy du meilleur acteur dans un second rôle dans une série dramatique en 2013 pour le rôle de Gyp Rosetti dans la série à succès de HBO « Boardwalk Empire ». Il a été nommé la même année pour « Nurse Jackie », cette fois dans la catégorie meilleure guest star pour une série comique. Il avait déjà été cité l’année précédente pour cette même série. Il a par ailleurs été nommé au SAG Award de la meilleure interprétation collective pour ces deux séries.

Il a remporté son premier Emmy Award pour son interprétation du petit ami de Will dans la série « Will et Grace ». Il a également tenu un rôle récurrent dans « Six pieds sous terre » et a incarné le personnage principal de la série comique « Cupid ». Il a joué dans « New York 911 », « Tribunal central », « Ally McBeal » et « Modern Family ».

Au cinéma, Bobby Cannavale a été révélé par sa prestation dans LE CHEF DE GARE de Tom McCarthy, avec Peter Dinklage, qui a remporté le Prix du public au Festival de Sundance et lui a valu d’être nommé avec le reste de la distribution au SAG Award de la meilleure interprétation d’ensemble dans un long métrage. Il a retrouvé le réalisateur pour LES WINNERS, avec Paul Giamatti.

Plus récemment, on l’a vu dans DANNY COLLINS de Dan Fogelman, avec Al Pacino, Jennifer Garner et Annette Bening, SPY, écrit et réalisé par Paul Feig, avec Melissa McCarthy, Rose Byrne, Jason Statham et Jude Law, ANNIE de Will Gluck, avec Jamie Foxx et Rose Byrne, ADULT BEGINNERS de Ross Katz, #CHEF, écrit et réalisé par Jon Favreau, avec Favreau, Sofia Vergara, John Leguizamo, Scarlett Johansson et Dustin Hoffman, PARKER de Taylor Hackford, avec Jason Statham et Jennifer Lopez, LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec Amanda Seyfried et James Franco, et BLUE JASMINE de Woody Allen, avec Cate Blanchett et Alec Baldwin.

On peut également citer VERY BAD COPS d’Adam McKay, PAUL BLART : SUPER VIGILE de Steve Carr, BRIEF INTERVIEWS WITH HIDEOUS MEN de John Krasinski, THE TAKE de Brad Furman, KILLING GENTLEMAN de Michael Keaton, DIMINISHED CAPACITY de Terry Kinney, FAST FOOD NATION de Richard Linklater, THE NIGHT LISTENER de Patrick Stettner, DES SERPENTS DANS L'AVION de David R. Ellis, HAVEN – L’ENFER AU PARADIS de Frank E. Flowers, SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, HAPPY ENDINGS de Don Roos, ROMANCE & CIGARETTES de John Turturro, DANS L'OMBRE DE MANHATTAN et GLORIA de Sidney Lumet, BONE COLLECTOR de Phillip Noyce ou encore WASHINGTON HEIGHTS d’Alfredo De Villa.

Il vient de tourner le nouveau projet de Martin Scorsese autour du rock’n’roll pour HBO dont il tient le rôle principal, celui de Richie Finestra.

Bobby Cannavale a fait ses débuts à Broadway dans la pièce de Theresa Reback « Mauritius », pour laquelle il a été cité aux Tony Awards en 2008. Il s’est produit à Broadway dans « The Big Knife » de Clifford Odets, « Glengarry Glen Ross » avec Al Pacino, et « The Mother f\*\*ker with the Hat » pour lequel il a été nommé au Drama Desk et au Tony. Il a également reçu des critiques élogieuses pour sa prestation dans la reprise off-Broadway de « Hurlyburly » et a joué dans « F\*cking A » et « The Gingerbread House ». Il est membre de la Labyrinth Theater Company.

**MICHAEL PEÑA**

**Luis**

Michael Peña s’est illustré dans des genres variés et a tourné sous la direction de nombreux réalisateurs de renom.

Il était il y a peu l’un des personnages principaux du film FURY, écrit et réalisé par David Ayer, auprès de Brad Pitt, Shia LaBeouf, Logan Lerman, John Bernthal, Jason Isaacs et Scott Eastwood. Il tenait auparavant le rôle principal, celui du syndicaliste Cesar E. Chavez, dans le film de Diego Luna CESAR CHAVEZ. Il y a pour partenaires Rosario Dawson et America Ferrera. Il était en outre à l’affiche de FRONTERA de Michael Berry avec Ed Harris, Eva Longoria et Amy Madigan.

On le retrouvera dans le film indépendant WAR ON EVERYONE, qu’il tourne actuellement sous la direction du scénariste et réalisateur John Michael McDonagh, avec Alexander Skarsgård. En juillet, il entamera le tournage de CHIPS, écrit et réalisé par Dax Shepard, d’après la très populaire série des années 70, dans lequel il jouera l’officier Poncherello face à Shepard et Vincent D’Onofrio.

Il sera très prochainement sur les écrans dans le thriller THE VATICAN TAPES de Mark Neveldine. On le verra ensuite dans SEUL SUR MARS avec Matt Damon et Jessica Chastain, l’histoire d’un astronaute présumé mort après une tempête qui reste seul sur la planète Mars.

Fin 2014, Michael Peña était sur le petit écran dans la série « Gracepoint », l’histoire du détective Emmett Carver (David Tennant) qui enquête sur le meurtre d’un enfant de 11 ans dans une petite ville. Michael Peña joue le père de l’enfant. Sa femme est interprétée par Virginia Kull.

On l’a vu précédemment dans AMERICAN BLUFF de David O. Russell, avec Christian Bale, Bradley Cooper, Amy Adams, Jeremy Renner et Jennifer Lawrence. Il était aussi sur les écrans dans GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, avec Sean Penn, Ryan Gosling et Emma Stone.

En 2012, il jouait déjà sous la direction de David Ayer, le réalisateur de FURY, dans END OF WATCH, dont il partageait l’affiche avec Jake Gyllenhaal et qui lui a valu des citations aux MTV Movie Awards et aux Independent Spirit Awards. Le film a été classé parmi les dix meilleurs films indépendants de l’année selon le National Board of Review.

Il a prêté sa voix au personnage de Tito dans le film d’animation TURBO. On l’a vu auparavant dans LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, avec Ben Stiller, Eddie Murphy, Casey Affleck, Alan Alda et Matthew Broderick, LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, avec Matthew McConaughey, Marisa Tomei et Ryan Phillippe, et WORLD INVASION : BATTLE L.A. de Jonathan Liebesman, avec Aaron Eckhart, Michelle Rodriguez, Ramon Rodriguez et Bridget Moynahan.

Michael Peña a été salué pour sa prestation dans le long métrage choral de Paul Haggis COLLISION. Récompensé aux Oscars et plébiscité pour son traitement des relations interraciales dans l’Amérique d’aujourd’hui, le film a également pour interprètes Don Cheadle, Matt Dillon et Terrence Howard. Il a valu à sa distribution d’être citée à de nombreuses récompenses et de recevoir le Screen Actors Guild Award et le Broadcast Film Critics Association Award de la meilleure interprétation d’ensemble.

En 2010, Michael Peña a tourné deux films indépendants : EVERYTHING MUST GO de Dan Rush, avec Will Ferrell et Rebecca Hall, et la comédie noire THE GOOD DOCTOR de Lance Daly, avec Orlando Bloom.

Il a joué aux côtés de Danny McBride dans la seconde saison de la série « Kenny Powers », avant de le retrouver pour le long métrage indépendant 30 MINUTES MAXIMUM de Ruben Fleischer, avec également Jesse Eisenberg et Aziz Ansari.

À sa filmographie figurent par ailleurs THE LUCKY ONES de Neil Burger, avec Rachel McAdams et Tim Robbins, la comédie de Jody Hill OBSERVE & REPORT, avec Seth Rogen, LIONS ET AGNEAUX de Robert Redford, avec Tom Cruise et Meryl Streep, ou encore le thriller psychologique DANS L’ŒIL D’UN TUEUR produit par David Lynch et réalisé par Werner Herzog, où il a pour partenaires Michael Shannon, Willem Dafoe et Chloe Sevigny.

Il a interprété en outre WORLD TRADE CENTER d’Oliver Stone, MILLION DOLLAR BABY de Clint Eastwood, THE UNITED STATES OF LELAND de Matthew Ryan Hoge, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, SHOOTER, TIREUR D’ÉLITE d’Antoine Fuqua ou encore BABEL d’Alejandro González Iñárritu.

Sur le petit écran, il a tourné dans le téléfilm « Walkout », inspiré d’une histoire vraie. Son interprétation d’un professeur de lycée d’origine mexicaine ayant participé à l’organisation d’une importante manifestation étudiante au milieu des années 60 a été saluée par l’Imagen Award du meilleur acteur dans un programme télévisé. Michael Peña a été la guest-star de la quatrième saison de la série « The Shield » où il interprète l’un des rôles principaux face à Glenn Close et Anthony Anderson. Il a également joué dans la série « Semper Fi » produite par Steven Spielberg.

**TIP « T.I. » HARRIS**

**Dave**

C’est en 2006 que Tip « T.I. » Harris a fait ses débuts au cinéma, dans ATL. Cette histoire librement adaptée de la jeunesse du rappeur à Atlanta était écrite par Tina Gordon Chism et Antwone Fisher et réalisée par Christopher Robinson. Il a joué ensuite dans AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, avec Denzel Washington, et dans le thriller de John Luessenhop TAKERS dont il était aussi producteur. Il y avait pour partenaires Chris Brown, Idris Elba, Matt Dillon, Paul Walker, Hayden Christensen et Zoe Saldana. Le film s’est classé en tête du box-office à sa sortie.

Dernièrement, il était à l’affiche de GET HARD d’Etan Cohen, avec Kevin Hart et Will Ferrell, et ARNAQUE À LA CARTE de Seth Gordon, avec Jason Bateman et Melissa McCarthy.

En 2007, T.I. a créé sa propre société de production, Grand Hustle Films. La société s’est alliée avec 828 Entertainment pour assurer la production exécutive du reality show « Life on Mars », qui retrace la vie du jeune producteur de musique surdoué LaMar « Mars » Edwards. Grand Hustle et 828 Entertainment ont poursuivi leur collaboration pour produire des projets pour le cinéma et la télévision. T.I. anime actuellement son propre reality show sur MTV, « T.I.’s Road to Redemption ».

Musicien et rappeur accompli, T.I. a sorti sept albums studio. « Urban Legend », « King, T.I. vs. T.I.P. », « Paper Trail » et « No Mercy » ont tous été de grands succès. Ses singles ont aussi été des réussites, notamment « Bring Em Out », « What You Know », « Big Shit Poppin’ Do It », « Swagga Like Us » (avec Kanye West, Jay-Z et Lil Wayne), « Whatever You Like », «  Live Your Life » (avec Rihanna), « Dead and Gone » (avec Justin Timberlake), « Got Your Back’ » (avec Keri Hilson) et « That’s All She Wrote » (avec Eminem).

T.I. a contribué à plusieurs bandes originales de films dont FAST & FURIOUS 6 et 7, TAKERS de John Luessenhop, SEXY DANCE 3 : THE BATTLE 3D de Jon M. Chu, VERY BAD TRIP de Todd Phillips, SEXY DANCE d’Anne Fletcher et HUSTLE & FLOW de Craig Brewer.

**WOOD HARRIS**

**Gale**

Né à Chicago, Wood Harris a une licence en arts du théâtre de la Northern Illinois University. Il a également un master de l’université de New York, dans le cadre du cursus d’art dramatique de la Tisch School of the Arts.

Il a obtenu son premier rôle dans le film de Jeff Pollack ABOVE THE RIM avec Tupac Shakur, Marlon Wayans et Duane Martin.

2000 a été l’année de sa révélation : non seulement il s’est fait remarquer dans le rôle d’un footballeur dans le drame sportif de Boaz Yakin LE PLUS BEAU DES COMBATS avec Denzel Washington, mais il a aussi tenu un rôle principal dans le téléfilm Showtime « Hendrix », biopic sur le demi-dieu du rock Jimi Hendrix. Cette dramatique télé a ouvert la voie à des rôles de plus en plus importants. Il a notamment tenu un rôle régulier, celui d’Avon Barksdale, dans « Sur écoute », et celui de Dion Warner, alias Dion Element, dans le film SOUTHLAND TALES réalisé par Richard Kelly.

Il a joué par ailleurs dans NEXT DAY AIR de Benny Boom, JUST ANOTHER DAY de Peter Spirer, THE BABYMAKERS de Jay Chandrasekhar, DREDD de Pete Travis, le téléfilm « The Watsons Go to Birmingham » et la série « Justified ».

**JUDY GREER**

**Maggie**

Judy Greerne cesse de captiver les critiques et le public par son talent. Elle est l’une des actrices les plus prolifiques de sa génération, avec plus de 90 rôles au cinéma et à la télévision à ce jour.

L’année 2015 a été riche pour l’actrice, qui a joué dans JURASSIC WORLD de Colin Trevorrow, avec Chris Pratt et Bryce Dallas Howard, ENTOURAGE écrit et réalisé par Doug Ellin, avec Kevin Connolly et Adrian Grenier, À LA POURSUITE DE DEMAIN de Brad Bird, avec George Clooney, Britt Robertson et Hugh Laurie, et, côté télévision, la série animée « Archer », devenue instantanément culte dès ses débuts sur le petit écran en 2010. Elle y prête sa voix au personnage de Cheryl.

Cette année également, est sorti en poche son premier livre, *I Don’t Know What You Know Me from : Confessions of a Co-Star.* L’édition grand format était parue en avril 2014. Il comprend des essais humoristiques dont « Celebrities I’ve Peed Next To » ou « I’m Not America’s Sweetheart, I’m America’s Best Friend », dans lesquels l’actrice raconte sa vie.

Elle tient le premier rôle de la nouvelle série comique réalisée par Andrew Gurland pour FX, « Married ». La série raconte l’histoire de deux meilleurs amis, également mari et femme (Nat Faxon et Judy Greer), bien déterminés à sauver leur mariage. La deuxième saison commencera à l’été 2015.

Elle prêtera aussi sa voix à Ivy dans le nouveau film Pixar THE GOOD DINOSAUR, qui sortira à la fin de l’année.

Précédemment, elle a joué dans MEN, WOMEN & CHILDREN de Jason Reitman, avec Jennifer Garner et Adam Sandler. Elle avait prêté auparavant sa voix à Cornelia, l’un des singes de LA PLANÈTE DES SINGES : L’AFFRONTEMENT de Matt Reeves, avec Gary Oldman, Keri Russell et Jason Clarke.

Judy Greer a joué dans le remake du film culte de 1976, CARRIE, LA VENGEANCE, réalisé par Kimberly Peirce, auprès de Chloe Grace Moretz et Julianne Moore.

Elle jouait en 2011 dans THE DESCENDANTS d’Alexander Payne. Le film, cité aux Oscars, raconte l’histoire d’un avocat, Matt King (George Clooney), qui apprend, après que sa femme a été victime d’un accident qui l’a plongée dans le coma, que celle-ci entretient une liaison avec un agent immobilier local, Brian Speer (Matthew Lillard). Pour son rôle dans le film, Judy Greer a été saluée par la critique et nommée au Satellite Award et au Denver Film Critics Society Award de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle a en outre partagé des nominations au Gotham Award, au Screen Actors Guild Award et au Broadcast Film Critics Association Critics Choice Award de la meilleure interprétation collective, avec le reste des acteurs du film.

Elle était auparavant l’interprète de JEFF WHO LIVES AT HOME, réalisé par Jay et Mark Duplass, face à Ed Helms, Jason Segel et Susan Sarandon, et de LOVE COACH de Gabriele  Muccino. Dans ce film écrit par Robbie Fox, elle incarne une femme récemment divorcée qui entame une liaison avec un homme joué par Gerard Butler pour se sortir d’une mauvaise passe. Elle y a aussi pour partenaires Jessica Biel, Uma Thurman, Dennis Quaid et Catherine Zeta-Jones.

Née à Detroit, Judy Greer a pratiqué la danse classique pendant dix ans avant de s’orienter vers une carrière d’actrice. Elle a suivi la formation de l’école de théâtre de la DePaul University de Chicago et en est sortie diplômée en 1997.

Parmi ses premiers films figurent UNE FIANCÉE POUR DEUX de Doug Ellin et JAWBREAKER de Darren Stein. Elle était l’employée de bureau suicidaire sauvée par Mel Gibson dans CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers. Elle a été par la suite l’interprète de films comme UN MARIAGE TROP PARFAIT d’Adam Shankman, avec Jennifer Lopez et Matthew McConaughey, et LES ROIS DU DÉSERT de David O. Russell. Elle était aussi Alice, la serveuse dans ADAPTATION de Spike Jonze, face à Nicolas Cage.

Judy Greer a joué par la suite dans LE VILLAGE, écrit et réalisé par M. Night Shyamalan, 30 ANS SINON RIEN de Gary Winick, avec Jennifer Garner, I LOVE YOUR WORK d’Adam Goldberg, présenté au Festival de Toronto 2003, et THE HEBREW HAMMER, écrit et réalisé par Jonathan Kesselman, avec Adam Goldberg, présenté au Festival de Sundance 2003.

On l’a vue dans AMERICAN DREAMZ de Paul Weitz, avec Hugh Grant et Mandy Moore, RENCONTRES À ELIZABETHTOWN de Cameron Crowe, avec Kirsten Dunst, Orlando Bloom et Susan Sarandon, et dans les films indépendants THE AMATEURS de Michael Traeger, avec Jeff Bridges et Jeanne Tripplehorn, THE GREAT NEW WONDERFUL de Danny Leiner, avec Maggie Gyllenhaal et Tony Shalhoub, en sélection officielle au Festival de Tribeca 2005, et THE TV SET de Jake Kasdan, avec Sigourney Weaver et David Duchovny.

En 2007, on la retrouve dans THE GO-GETTER de Martin Hynes, avec Zooey Deschanel et Jena Malone, puis l’année suivante dans VISIONEERS de Jared Drake, avec Zach Galifianakis, et 27 ROBES d’Anne Fletcher, avec Katherine Heigl et James Marsden. En 2009, Judy Greer était à l’affiche de COUP DE FOUDRE À SEATTLE de Brandon Camp, auprès d’Aaron Eckhart et Jennifer Aniston.

En 2010, elle a joué dans le film de Barry Blaustein PEEP WORLD, avec Michael C. Hall, Sarah Silverman, Kate Mara et Rainn Wilson, présenté au Festival de Toronto. Elle a aussi interprété BRAQUAGE À NEW YORK de Malcolm Venville, avec Keanu Reeves, Vera Farmiga et James Caan, LOVE, ET AUTRES DROGUES d’Edward Zwick, avec Anne Hathaway et Jake Gyllenhaal, MARMADUKE de Tom Dey, avec Lee Pace et William H. Macy, et BARRY MUNDAY de Chris D’Arienzo, avec Patrick Wilson et Chloe Sevigny.

Elle est aussi la voix de Wendy dans la série animée de Nickelodeon « Glenn Martin, DDS ». Elle a joué face à Jason Biggs, Sarah Chalke et Tyler Labine dans la série comique « Mad Love ». On a pu la voir auparavant dans la série « Love Monkey » aux côtés de Tom Cavanagh. Elle a tourné un épisode de « It’s Always Sunny In Philadelphia » et a joué dans « Californication » et « Earl ». Elle a tenu un rôle récurrent dans la sitcom « Mon oncle Charlie », et a été la guest star de « Demain à la une », « Love & Money », « Urgences » et « Dr House ». Elle était la vedette de la série comique « Miss Guided », produite par Ashton Kutcher, et a joué dans « Modern Family », « How I Met Your Mother » et « The Big Bang Theory ».

Elle jouait dans la quatrième saison de « Arrested Development – Les nouveaux pauvres » sur Netflix, dans laquelle elle reprenait le rôle de Kitty Sanchez, l’assistante et petite amie de George Bluth (Jeffrey Tambor).

Judy Greer est actuellement la vedette de sa propre série sur Yahoo!, « Reluctantly Healthy », qu’elle a lancée en décembre 2011. Chaque semaine, elle donne des conseils pour rester en forme et en bonne santé au travail ou en voyage. Depuis, CW, en association avec Litton Entertainment, a ajouté « Reluctantly Healthy » à son nouveau programme éducatif et informatif du samedi matin, « One Magnificent Morning », dont la première a eu lieu le 4 octobre 2014.

Elle a fait ses débuts à Broadway face à Katie Holmes et Norbert Leo Butz dans « Dead Accounts » de Theresa Rebeck. Elle a joué également dans la pièce de Paul Weitz « Show People » au Second Stage, avec Ty Burrell.

**DAVID DASTMALCHIAN**

**Kurt**

Un junkie accro à l’héroïne d’une intelligence brillante, l’homme de main d’un super-méchant, un solitaire déséquilibré suspect dans un kidnapping : David Dastmalchian a incarné au cours de ces dernières années des personnages différents, mais tous aussi complexes.

Il continue à s’imposer dans le cinéma indépendant, notamment avec son premier film comme scénariste, ANIMALS, réalisé par Collin Schiffli. Sorti le 15 mai 2015 en salles aux États-Unis, le film lui a valu le Prix spécial du Jury de l’histoire la plus courageuse au SXSW Film Festival 2014. Il s’agit de l’histoire de Bobbie (Kim Shaw) et Jude (David Dastmalchian) un jeune couple qui vit dans une épave parquée le long du Lincoln Park Zoo à Chicago. Ils vivent de petits larcins et d’arnaques jusqu’à ce qu’ils soient obligés de regarder en face leur vie et leur relation lorsque l’un d’eux est hospitalisé. Datsmalchian, qui a non seulement écrit, mais aussi interprété et produit le film, a été salué par les plus prestigieux magazines, dont le *Time*, *Slant Magazine*, le *Hollywood Reporter*, et *Variety*. Il a en outre été couronné par le Prix du meilleur acteur du New York Independent Film Festival 2014.

Parmi ses autres prix et récompenses pour ANIMALS figurent les Midwest Independent Film Awards du meilleur acteur et du meilleur film, un Prix de la Chicago Film Critics Association et le Prix des programmateurs du Virginia Film Festival.

David Dastmalchian a également joué dans les films indépendants CHRONIC, écrit et réalisé par Michel Franco, avec Tim Roth et Bitsie Tulloch, DESPUES DE LUCIA du même réalisateur, Prix Un Certain Regard à Cannes, et UNDER PYRAMIDEN d’Axel Petersen, couronné Meilleure jeune réalisateur au TIFF 2012.

Originaire du Kansas, David Dastmalchian s’est installé à Chicago pour suivre des études d’art dramatique à la DePaul University. Il y a été salué dans « La Ménagerie de verre » de Tennessee Williams et « Buried Child » de Sam Shepard au Shattered Globe.

C’est en 2008 qu’il a tenu son premier rôle au cinéma, dans THE DARK KNIGHT, LE CHEVALIER NOIR de Christopher Nolan, dans lequel il était l’homme de main du Joker incarné par Heath Ledger. Il a ensuite été applaudi pour son interprétation d’un homme dérangé dans PRISONERS de Denis Villeneuve, nommé aux Oscars, dans lequel il était le partenaire de Hugh Jackman et Jake Gyllenhaal.

Côté télévision, il a joué dans « Intruders » sur BBC America, « Les Experts » sur CBS, « Almost Human » sur Fox, « Ray Donovan » sur Showtime et « The League » sur FX.

David Dastmalchian se produit régulièrement à titre gratuit avec les Born to Act Players, une troupe de théâtre qui existe depuis vingt ans et rassemble des comédiens ayant des troubles du développement passionnés par le théâtre.

Il vit à Los Angeles avec sa femme et son fils, un chat et un chien.

**MICHAEL DOUGLAS**

**Dr Hank Pym**

Michael Douglas mène depuis plus de quarante ans une brillante double carrière de comédien et de producteur, aussi bien au théâtre qu’au cinéma et à la télévision. Il était déjà un acteur célèbre lorsqu’il s’est lancé dans la production indépendante en 1975 avec VOL AU-DESSUS D’UN NID DE COUCOU, qui lui a valu l’Oscar du meilleur film. Il s’est impliqué depuis dans une longue liste de succès publics et critiques, obtenant notamment l’Oscar et le Golden Globe du meilleur acteur pour le rôle de Gordon Gekko dans WALL STREET, sous la direction d’Oliver Stone. Il a retrouvé le réalisateur et le personnage en 2010 dans WALL STREET : L’ARGENT NE DORT JAMAIS, qui lui a valu une nomination au Golden Globe.

Né dans le New Jersey, fils de Kirk et Diana Douglas, Michael passe les étés de sa jeunesse sur les plateaux de cinéma en compagnie de son père. Après avoir obtenu sa licence à l’université de Californie de Santa Barbara en 1968, il se rend à New York pour poursuivre sa formation de comédien à l’American Place Theatre auprès de Wynn Handman et au Neighborhood Playhouse, où il participe à des ateliers autour des pièces « Six personnages en quête d’auteur » de Luigi Pirandello ou « The Happy Journey to Trenton and Camden » de Thornton Wilder.

Il connaît son premier succès à la télévision sur CBS dans la dramatique télé de Robert Butler d’après Ellen M. Violett, « The Experiment » en 1969. Son interprétation lui permet de faire la même année ses débuts sur le grand écran dans HAIL, HERO ! de David Miller, puis il tourne ADAM AT 6 A.M. de Robert Scheerer, SUMMERTREE d’Anthony Newley, d’après la pièce de Ron Cowen, et NAPOLÉON ET SAMANTHA de Bernard McEveety.

Entre deux films, il revient au théâtre et joue des spectacles d’été et différentes pièces off-Broadway telles que « City Scenes » de Frank Gagliano, « Love is a Time of Day » de John Patrick Shanley ou « Pinkville » de George Tabori. Il tient aussi un rôle dans le téléfilm à suspense « When Michael Calls » et dans la série « Médecins d’aujourd’hui ».

En 1972, il tient avec Karl Malden la vedette de la série policière « Les Rues de San Francisco », qui devient l’une des émissions les plus suivies d’ABC, lui vaut une célébrité internationale et trois nominations consécutives à l’Emmy.

En 1975, après avoir fait ses débuts de réalisateur sur deux épisodes des « Rues de San Francisco », il rachète à son père les droits du roman culte de Ken Kesey *Vol au-dessus d’un nid de coucou*, dont il fera avec le concours de Saul Zaentz, Milos Forman et Jack Nicholson l’un des films cultes des années 70. VOL AU-DESSUS D’UN NID DE COUCOU, réalisé par Forman, est l’un des rares films de l’histoire du 7e art à avoir obtenu les Oscars du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur acteur et de la meilleure actrice. Il a reçu en outre celui du meilleur scénario. Le film fait plus de 180 millions de dollars au box-office, et Michael Douglas devient un producteur indépendant très recherché.

Michael Douglas peut alors produire en 1979 LE SYNDROME CHINOIS de James Bridges, réquisitoire antinucléaire dont il tient la vedette avec Jane Fonda et Jack Lemmon. Sorti deux semaines avant la catastrophe de Three Mile Island, ce thriller prophétique sera cité à l’Oscar du meilleur acteur, de la meilleure actrice et du meilleur scénario, et connaîtra un succès international. Le National Board of Review le considère comme l’un des meilleurs films de l’année.

En dépit de ses succès dans la production, Michael Douglas n’abandonne pas pour autant sa carrière d’acteur : il joue dans MORTS SUSPECTES de Michael Crichton en 1978, LE VAINQUEUR de Steven Hilliard Stern en 1979, C’EST MA CHANCE ! de Claudia Weill en 1980, et LA NUIT DES JUGES de Peter Hyams en 1983. Il est aussi Zach, le chorégraphe et metteur en scène dictatorial de CHORUS LINE, l’adaptation par Richard Attenborough de la comédie musicale de Broadway, en 1985.

En 1984 et 1985, Michael Douglas est salué aux côtés de Kathleen Turner et de Danny DeVito dans deux comédies d’aventures dont il est producteur, À LA POURSUITE DU DIAMANT VERT de Robert Zemeckis, qui triomphe au box-office avec plus de 100 millions de dollars de recettes, et LE DIAMANT DU NIL de Lewis Teague. La National Association of Theatre Owners le désigne Producteur de l’année 1984.

Il est également le producteur exécutif du film de John Carpenter STARMAN – il lui aura fallu deux ans pour convaincre les responsables de Columbia Pictures de donner leur feu vert, mais le film est un succès à l’été 1984 et vaut à Jeff Bridges une nomination à l’Oscar du meilleur acteur. En 1986, Michael Douglas créera une série télévisée d’après le film pour ABC interprétée par Robert Hays.

Il revient sur les écrans comme vedette de deux des plus grands succès de 1987 : il partage avec Glenn Close l’affiche de LIAISON FATALE d’Adrian Lyne, et il obtient l’Oscar et le Golden Globe pour son interprétation de Gordon Gekko dans WALL STREET d’Oliver Stone. Suivront BLACK RAIN de Ridley Scott, et la comédie noire de Danny DeVito LA GUERRE DES ROSE, avec Kathleen Turner et DeVito.

En 1988, Michael Douglas crée Stonebridge Entertainment, Inc., sous la bannière de laquelle il produit L’EXPÉRIENCE INTERDITE de Joel Schumacher et RADIO FLYER de Richard Donner.

En 1992, il est l’interprète de UNE LUEUR DANS LA NUIT de David Seltzer, d’après le best-seller de Susan Isaacs, avec Melanie Griffith. Il partage avec Sharon Stone l’affiche du thriller érotique de Paul Verhoeven BASIC INSTINCT, l’un des grands succès de l’année.

Il livre l’une de ses prestations les plus remarquées en 1993 dans CHUTE LIBRE de Joel Schumacher face à Robert Duvall. La même année, il produit MADE IN AMERICA de Richard Benjamin, avec Whoopi Goldberg, Ted Danson et Will Smith.

On le retrouve dans HARCÈLEMENT avec Demi Moore, réalisé par Barry Levinson d’après le best-seller de Michael Crichton, dans la comédie politique de Rob Reiner LE PRÉSIDENT ET MISS WADE avec Annette Bening, L’OMBRE ET LA PROIE de Stephen Hopkins, dont il est aussi producteur exécutif, THE GAME de David Fincher, avec Sean Penn, et MEURTRE PARFAIT d’Andrew Davis.

En mai 1994, il crée Douglas/Reuther Productions avec son associé Steven Reuther. Ils produisent L’OMBRE ET LA PROIE de Stephen Hopkins avec Michael Douglas et Val Kilmer, et L’IDÉALISTE de Francis Ford Coppola, tiré du roman de John Grisham.

Michael Douglas et Steven Reuther produisent également et présentent sous la bannière Constellation Films le thriller d’action de John Woo VOLTE-FACE, avec John Travolta et Nicolas Cage, l’un des grands succès de 1997. L’année suivante, il tourne le thriller MEURTRE PARFAIT avec Gwyneth Paltrow et Viggo Mortensen, et crée une nouvelle société de production.

En 2000, il est nommé au Golden Globe et au BAFTA Award pour sa prestation dans WONDER BOYS de Curtis Hanson. Il partage le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d’ensemble pour TRAFFIC de Steven Soderbergh, avec Don Cheadle, Benicio Del Toro, Amy Irving, Dennis Quaid et Catherine Zeta-Jones. Le film est élu meilleur film de l’année par le New York Film Critics Circle, et reçoit quatre Oscars – scénario, montage, réalisateur et meilleur second rôle pour Benicio Del Toro. Il figure sur plus de 175 classements des dix meilleurs films de l’année.

L’année suivante, Douglas a été producteur et interprète de DIVINE MAIS DANGEREUSE de Harald Zwart – c’est la première production de la société de Michael Douglas Furthur Films. La même année, il joue dans PAS UN MOT, un thriller psychologique de Gary Fleder avec Sean Bean, Famke Janssen et Brittany Murphy.

En 2002, il a été nommé à l’Emmy Award pour sa participation à la série « Will & Grace ».

En 2003, il joue dans deux films. UNE SI BELLE FAMILLE de Fred Schepisi, aux côtés de son père Kirk Douglas, de sa mère Diana Douglas, et de son fils Cameron Douglas – il est également producteur du film, et ESPION MAIS PAS TROP ! d’Andrew Fleming.

En 2004, il est avec son père Kirk l’objet du documentaire HBO « A Father, A Son… Once Upon A Time in Hollywood », réalisé par le cinéaste oscarisé Lee Grant, sur leur vie personnelle et leur parcours professionnel, et leur impact sur le cinéma.

À l’été 2005, il est l’interprète et le producteur de THE SENTINEL, un thriller politique de Clark Johnson dans lequel il a pour partenaires Kiefer Sutherland, Eva Longoria et Kim Basinger. Il joue également dans TOI, MOI… ET DUPREE de Anthony et Joe Russo, puis dans KING OF CALIFORNIA, un film indépendant écrit et réalisé par Mike Cahill,

Début 2009 sortent deux films dont il est l’interprète, PRÉSUMÉ COUPABLE de Peter Hyams, et la comédie de Mark Waters HANTÉ PAR SES EX avec Matthew McConaughey et Jennifer Garner.

Il enchaîne avec le film de Brian Koppelman et David Levien SOLITARY MAN, produit par Steven Soderbergh et Paul Schiff, avec Susan Sarandon, Danny DeVito, Mary Louise Parker, Jenna Fischer et Jesse Eisenberg.

Après WALL STREET : L’ARGENT NE DORT JAMAIS, il tient un petit rôle dans PIÉGÉE de Steven Soderbergh, et joue dans le téléfilm « Ma vie avec Liberace », également sous la direction de Soderbergh, avec Matt Damon. Il obtient l’Emmy, le Golden Globe et le SAG Award du meilleur acteur dans un film de télévision.

Il partage en 2013 l’affiche de LAST VEGAS de Jon Turteltaub avec Robert De Niro, Morgan Freeman et Kevin Kline, et celle de AND SO IT GOES de Rob Reiner avec Diane Keaton.

Dernièrement, il a interprété et produit le thriller HORS DE PORTÉE, dont il tenait la vedette avec Jeremy Irvine sous la direction de Jean-Baptiste Leonetti.

En juillet 1998, Michael Douglas a été nommé Messager des Nations Unies pour la Paix par le secrétaire général Kofi Annan, et œuvre depuis pour la réduction de la prolifération des armes nucléaires et le contrôle des armes légères. Il siège au conseil d’administration de la Ploughshares Foundation et de la Nuclear Threat Initiative.

En 2004, il a obtenu le Cecil B. DeMille Award de la Hollywood Foreign Press Association. Il a reçu en 2009 le Producers Guild Award et le Lifetime Achievement Award de l’American Film Institute pour son apport vital au cinéma en tant qu’acteur et producteur. En 2010, la New York Film Society lui a remis son Charlie Chaplin Award.

Il a animé 11 ans durant l’événement du monde du golf « Michael Douglas and Friends », qui a collecté plus de 6 millions de dollars pour le Motion Picture and Television Fund.

Michael Douglas est marié à l’actrice Catherine Zeta-Jones. Ils ont un fils, Dylan, et une fille, Carys. Douglas a un autre fils, Cameron, issu d’un précédent mariage.

**DERRIÈRE LA CAMÉRA**

**PEYTON REED**

**Réalisateur**

Peyton Reed s’est imposé comme un réalisateur de talent dès son tout premier long métrage, AMERICAN GIRLS, en 2000. Interprété par Kirsten Dunst, Eliza Dushku et Jesse Bradford, le film a obtenu des critiques enthousiastes et s’est classé en tête du box-office lors de son premier week-end avec 17,4 millions de dollars de recettes. Il est resté dans les 10 premières places pendant sept semaines d’affilée, et a été le succès surprise de l’été 2000, succès relayé en DVD avec plus de 5 millions d’exemplaires vendus. Le film a donné suite à une franchise à succès pour Universal, et récemment à une comédie musicale à Broadway.

Trois ans plus tard, Peyton Reed réalisait BYE BYE LOVE, une comédie pétillante à l’esthétique recherchée, hommage aux comédies de Rock Hudson et Doris Day du début des années 60. Le film interprété par Ewan McGregor et Renée Zellweger a été très applaudi à sa sortie et est devenu culte.

En 2006, Peyton Reed signait la réalisation de la comédie dramatique LA RUPTURE, avec Jennifer Aniston et Vince Vaughn, gros succès au box-office : le film a pris la tête du classement avec 39 millions de dollars de recettes lors de son premier week-end, et a rapporté au final plus de 200 millions de dollars dans le monde. Ce fut le plus gros succès des studios Universal pour l’année 2006.

En 2008, YES MAN, avec Jim Carrey, s’est lui aussi classé en tête du box-office à sa sortie aux États-Unis et a connu un succès mondial avec plus de 225 millions de dollars de recettes.

Peyton Reed est originaire de Raleigh et est diplômé de l’University of Northern Carolina. Il a réalisé ses premiers films en Super 8 dès l’âge de 13 ans. Il a fait ses débuts professionnels comme monteur de documentaires chez ZM Productions. Après avoir écrit et réalisé le court métrage primé « Almost Beat » en 1989, il a signé toute une série de documentaires sur les coulisses de grands films, dont « The Secrets of the Back to the Future Trilogy » sur la trilogie RETOUR VERS LE FUTUR, « Through the Eyes of Forrest Gump » et « The Honeymooners Anniversary Special » à l’occasion du 35e anniversaire de la série originale.

Peyton Reed a mis son humour, sa vivacité d’esprit et son inventivité visuelle au service de projets extrêmement variés. Il a ainsi travaillé sur des séries comiques comme « The Weird Al Show » pour CBS, « Mr. Show with Bob and David » pour HBO, « Upright Citizens Brigade » pour Comedy Central, « New Girl » pour Fox ; sur des clips comme « She & Him », « Superchunk », ou « The Connells » ; et sur de nombreux films publicitaires, notamment sur les campagnes Gap avec Sarah Jessica Parker, Target avec Isaac Mizrahi et Cisco avec Ellen Page.

Peyton Reed vit à Los Angeles avec sa femme Sheila et son fils Dexter.

**KEVIN FEIGE, p.g.a.**

**Producteur**

Au cours de ces dix dernières années, Kevin Feige a joué un rôle majeur dans la production de plusieurs blockbusters adaptés de comics Marvel. En tant que producteur et président de Marvel Studios, il supervise tous les aspects créatifs des films produits par la société et les activités vidéo.

Il produit actuellement CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR, dont la sortie est prévue le 6 mai 2016.

Il a dernièrement produit pour Marvel AVENGERS : L’ÈRE D’ULTRON de Joss Whedon, qui a rapporté plus de 1 milliard de dollars dans le monde depuis sa sortie le 1er mai 2015. Il avait produit précédemment LES GARDIENS DE LA GALAXIE de James Gunn, le plus gros succès de l’année 2014 sur le territoire américain avec 333,2 millions de dollars de recettes, et 772,8 millions de dollars dans le monde. La même année, il a aussi produit CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER d’Anthony et Joe Russo, qui a battu le record pour une sortie au mois d’avril avec 95 millions de dollars lors de son premier week-end. Le film a cumulé plus de 711 millions de dollars de recettes mondiales depuis sa sortie le 1er avril 2014.

En 2013, Kevin Feige a produit THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor et IRON MAN 3 de Shane Black. Les deux films ont rapporté respectivement plus de 644 millions de dollars et plus de 1,2 milliard de dollars dans le monde depuis leur sortie.

En 2012, Kevin Feige a produit AVENGERS, le film acclamé par la critique de Joss Whedon, meilleur premier week-end de l’histoire sur le territoire américain avec 207,4 millions de dollars en trois jours. Le film a rapporté plus de 1,5 milliard de dollars dans le monde, devenant ainsi le plus gros succès des studios Disney de tous les temps, tant aux États-Unis qu’à l’international.

En 2011, il a produit et lancé avec succès deux franchises cinématographiques Marvel avec CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER réalisé par Joe Johnston, avec Chris Evans, et THOR de Kenneth Branagh, interprété par Chris Hemsworth. À leur sortie, les deux films se sont directement placés en tête du box-office et ont conjointement rapporté plus de 800 millions de dollars dans le monde entier.

En 2010, il a produit IRON MAN 2, mis en scène par Jon Favreau, avec Robert Downey Jr. et Gwyneth Paltrow. Le film, numéro un au box-office le week-end de sa sortie dans les salles américaines, a, à ce jour, rapporté plus de 620 millions de dollars dans le monde.

Au cours de l’été 2008, Kevin Feige a produit les blockbusters IRON MAN de Jon Favreau et L’INCROYABLE HULK de Louis Leterrier, les premiers longs métrages entièrement financés et développés par les nouveaux studios Marvel. IRON MAN est resté numéro un au box-office durant deux semaines consécutives et a rapporté plus de 571 millions de dollars dans le monde. À sa sortie, L’INCROYABLE HULK, interprété par Edward Norton, William Hurt, Tim Roth et Liv Tyler, s’est également directement placé en tête du box-office, et a rapporté 250 millions de dollars dans le monde entier.

Kevin Feige a précédemment été producteur exécutif du deuxième et du troisième SPIDER-MAN réalisés par Sam Raimi, qui ont rapporté en recettes cumulées plus de 1,5 milliard de dollars dans le monde. Il a également été coproducteur de X-MEN 2 de Bryan Singer, et producteur exécutif de X-MEN : L’AFFRONTEMENT FINAL de Brett Ratner. Les deux films interprétés par Hugh Jackman, Halle Berry et Ian McKellen, ont totalisé 866 millions de dollars dans le monde.

Depuis qu’il a rejoint les équipes Marvel en 2000, Kevin Feige a occupé différents postes clés sur les films de la société. Il a été producteur exécutif des 4 FANTASTIQUES et des 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D’ARGENT réalisés par Tim Story, qui ont rapporté plus de 600 millions de dollars dans le monde. Il avait la même fonction sur HULK de Ang Lee, avec Eric Bana et Jennifer Connelly, ELEKTRA de Rob Bowman, avec Jennifer Garner, et THE PUNISHER de Jonathan Hensleigh, avec Thomas Jane et John Travolta. En 2003, il a coproduit DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, avec Ben Affleck et Jennifer Garner.

Après avoir obtenu son diplôme de la section cinéma et télévision de l’University of Southern California, il a commencé à travailler pour Lauren Shuler Donner et Richard Donner au sein de Donners’ Company, société basée chez Warner Bros. Il y a travaillé notamment sur VOLCANO de Mick Jackson, avec Tommy Lee Jones, et VOUS AVEZ UN MESSAGE de Nora Ephron, avec Tom Hanks et Meg Ryan. Il est ensuite passé au développement des projets, puis au rôle de producteur associé sur X-MEN de Bryan Singer, un film salué pour avoir donné un coup de fouet aux adaptations de comics au cinéma.

En 2003, il figurait sur la liste annuelle Next Gen du *Hollywood Reporter* sur les 35 responsables de studios appelés à devenir des leaders de l’industrie cinématographique.

**EDGAR WRIGHT**

**Auteur de l’histoire, scénariste**

**et producteur exécutif**

Edgar Wright réalise des comédies depuis l’âge de 14 ans, après avoir gagné une caméra lors d’un concours dans son pays natal, l’Angleterre. Il a continué durant ses études secondaires puis supérieures où, avec l’aide de quelques camarades, il a réalisé son premier long métrage, A FISTFUL OF FINGERS, une parodie de western diffusée sur Sky Movies et sortie sur quelques salles. Il n’avait que 20 ans.

Grâce à ce film, il entre chez Paramount Comedy Channel, où il réalise des sketches dans « Mash and Peas » avant de coécrire et réaliser « Asylum », une série humoristique sur laquelle il fait pour la première fois équipe avec Simon Pegg et Jessica Stevenson. Il passe ensuite à la BBC, où il travaille sur différentes séries comiques, dont « Alexei Sayles Merry Go Round », « Is it Bill Bailey ? » et « Sir Bernard Chumley’s Stately Homes ». Il réalise également un épisode de « Murder Most Horrid » et l’émission « French and Saunders Christmas Special » en 1998.

Il retrouve Simon Pegg et Jessica Stevenson pour « Spaced ». La première série, diffusée sur Channel 4 en 1999, est un succès immédiat. Elle est nommée aux British Comedy Awards, aux BAFTA Awards et au Festival de Montreux. La critique salue unanimement le style visuel du jeune réalisateur. La deuxième série de « Spaced » rencontre un succès encore plus grand et est citée aux BAFTA Awards et à l’International Emmy.

En 2004, Edgar Wright a coécrit et réalisé SHAUN OF THE DEAD, son premier long métrage, avec Simon Pegg et Nick Frost. Il a ensuite écrit et réalisé la comédie HOT FUZZ en 2007, dans laquelle il dirigeait Simon Pegg, Nick Frost et Jim Broadbent. La même année, il a été choisi par les réalisateurs Quentin Tarantino et Robert Rodriguez pour contribuer au faux film-annonce « Don’t » pour GRINDHOUSE.

En 2010, il a réalisé SCOTT PILGRIM, avec Michael Cera, qu’il a coécrit avec Michael Bacall. En 2013, il signe le scénario et la réalisation du film LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE, avec ses complices Simon Pegg et Nick Frost.

Il a également coécrit avec Joe Cornish (qu’il retrouve sur ANT-MAN) et Steven Moffat le scénario des AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE de Steven Spielberg.

Parmi ses futurs projets figurent BABY DRIVER pour Working Title, COLLIDER pour Bad Robot et GRASSHOPPER JUNGLE pour Sony.

**JOE CORNISH**

**Auteur de l’histoire, scénariste**

Joe Cornish est bien connu en Angleterre comme étant Joe dans le duo comique Adam and Joe. Il a écrit et réalisé son premier film avec ATTACK THE BLOCK en 2011 puis a coécrit le scénario des AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE de Steven Spielberg avec Edgar Wright, qu’il retrouve sur ANT-MAN, et Steven Moffat.

Il a fait sa première apparition sur le petit écran britannique en 1997 comme cocréateur et covedette de « The Adam and Joe Show », un show comique qui s’est vite imposé par l’humour de ses sketches, de ses chansons et de ses animations satiriques brocardant la culture pop. Le show a connu un énorme succès auprès de la critique et du public, et a même remporté le Royal Television Society Award de la meilleure révélation en 1998. Il a été diffusé durant quatre saisons.

Le succès du « Adam and Joe Show » a conduit le duo à créer des spin-off à la fois pour Channel 4 et pour la BBC, dont « Adam and Joe’s Fourmative Years », « Adam and Joe’s American Animation Adventure », et « Adam and Joe Go Tokyo ». Joe Cornish a aussi travaillé comme réalisateur pour des émissions de Channel 4 telles que « Modern Toss » et « Blunder », et comme scénariste pour « Big Train » sur BBC2. Il a été présentateur pour BBC2 et BBC Radio 4.

Parallèlement à son travail pour le cinéma, Joe Cornish a poursuivi sa carrière à la radio avec Adam. Le duo a pris la relève de Ricky Gervais sur la station XFM en 2003 avec succès, puis est passé sur BBC 6music en 2007, où ils ont reçu pour leur émission du samedi matin le Broadcasting Press Guild Award 2008 du programme radio de l’année, trois Silver Sony Awards en 2009, et le Sony Gold de la meilleure comédie radiodiffusée en 2010.

**ADAM McKAY**

**Scénariste**

Scénariste, réalisateur, comédien et humoriste, Adam McKay a connu le succès dès sa première réalisation, PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY, avec Will Ferrell. Il avait aussi coécrit le film avec Ferrell. Tous deux sont amis depuis qu’ils ont travaillé ensemble plusieurs années sur « Saturday Night Live » - McKay était chef scénariste de la série et a créé plusieurs des sketchs et courts métrages les plus mémorables entre 1995 et 2001.

Il a récemment réalisé et produit LÉGENDES VIVANTES, la suite de PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY. Il a coécrit le scénario avec Will Ferrell. Le film a rapporté plus de 172 millions de dollars.

Depuis PRÉSENTATEUR VEDETTE, Adam McKay a coécrit avec Will Ferrell et réalisé les comédies RICKY BOBBY : ROI DU CIRCUIT et FRANGINS MALGRÉ EUX. Il a également assuré la production exécutive de ces deux films. En 2010, Adam McKay a produit avec Will Ferrell, écrit et réalisé VERY BAD COPS, interprété par Will Ferrell et Mark Wahlberg. Le film a rapporté plus de 170 millions de dollars dans le monde.

En 2012, Adam McKay et Will Ferrell ont produit ensemble MOI, DÉPUTÉ de Jay Roach, avec Ferrell et Zach Galifianakis, qui a fait plus de 100 millions de dollars de recettes mondiales et a battu tous les records au box-office américain pour une comédie politique.

Les deux hommes se sont retrouvés sur GET HARD d’Etan Cohen, comme producteurs. Will Ferrell partageait l’affiche de cette comédie avec Kevin Hart.

Par ailleurs, Adam McKay a produit en 2013 la comédie horrifique HANSEL & GRETEL : WITCH HUNTERS, écrite et réalisée par Tommy Wirkola, qui a rapporté 225 millions de dollars de recettes mondiales.

Adam McKay a été en outre producteur exécutif de la série de HBO « Kenny Powers », dont il a réalisé un épisode de la première saison.

Toujours côté production, il a produit THE GOODS : LIVE HARD, SELL HARD de Neal Brennan, et a assuré la production exécutive de LE MONDE (PRESQUE) PERDU, réalisé par Brad Silberling et interprété par Will Ferrell, et en 2012 de THE DICTATOR de Larry Charles, avec Sacha Baron Cohen.

À Broadway, il a dirigé Will Ferrell dans le spectacle nommé au Tony Award « You’re Welcome America : A Final Night with George W. Bush ».

Avec Will Ferrell et Chris Henchy, il a créé le site comique funnyordie.com, qui compte à présent plus de 35 millions de connexions par an. Il a réalisé, coécrit avec Will Ferrell et joué avec sa fille de 20 mois, Pearl, dans le court métrage « The Landlord » en 2007, première vidéo du site, qui a été vue plus de 70 millions de fois.

Né à Philadelphie, Adam McKay s’est formé au théâtre et à l’improvisation avec le Second City et a cofondé l’Upright Citizens Brigade à Chicago. Il a également écrit pour l’émission télévisée de Michael Moore, « The Awful Truth ».

**PAUL RUDD**

**Scénariste,**

**Interprète de Scott Lang/Ant-Man**

Voir « Devant la caméra ».

**LOUIS D’ESPOSITO**

**Producteur exécutif**

Coprésident de Marvel Studios, Louis D’Esposito a été producteur exécutif des blockbusters IRON MAN et IRON MAN 2 réalisés par Jon Favreau, THOR de Kenneth Branagh, CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston, AVENGERS de Joss Whedon, IRON MAN 3 de Shane Black, THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor, CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER d’Anthony et Joe Russo, LES GARDIENS DE LA GALAXIE de James Gunn et AVENGERS : L’ÈRE D’ULTRON de Joss Whedon. Il travaille actuellement sur CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR réalisé par Anthony et Joe Russo, et collabore aux futurs projets Marvel avec Kevin Feige, président de Marvel Studios.

Coprésident du studio et producteur exécutif de tous les films Marvel, Louis D’Esposito assure la direction du studio tout en supervisant chacun des projets de films de son développement jusqu’à sa distribution.

Outre son travail de producteur exécutif des films Marvel, Louis D’Esposito a réalisé le court métrage « Item 47 » pour Marvel, qui a été dévoilé lors du Comic-Con International 2012 à San Diego et présenté ensuite au LA Shorts Fest en septembre de la même année. Le film fait partie des bonus du Blu-ray AVENGERS.

Suite au succès de « Item 47 », Louis d’Esposito a réalisé un deuxième court, « Agent Carter », avec Hayley Hatwell, qui a été présenté au Comic Con 2013 et a été salué par la critique et par le public. Le film a été intégré au Blu-ray de IRON MAN 3.

Il a plus récemment réalisé le pilote de la série dramatique d’ABC « Agent Carter ».

Louis D’Esposito est entré chez Marvel Studios en 2006. Auparavant, il avait été producteur exécutif de À LA RECHERCHE DU BONHEUR de Gabriele Muccino, avec Will Smith, ZATHURA, UNE AVENTURE SPATIALE de Jon Favreau et S.W.A.T., UNITÉ D’ÉLITE de Clark Johnson, avec Samuel L. Jackson et Colin Farrell.

**ALAN FINE**

**Producteur exécutif**

Alan Fine est président de Marvel Entertainement. Il est aussi président des comités de création des départements Theatrical et TV de chez Marvel.

Il était auparavant président-directeur général des divisions Jouets et Édition chez Marvel, et avant Marvel, président de Kay Bee Toy Stores.

Alan Fine a passé sa jeunesse à Rhode Island, et y a fait ses études à l’University of Rhode Island dont il a une licence de psychologie. Il partage son temps entre West Palm Beach en Floride et Mattapoisett, dans le Massachusetts.

**VICTORIA ALONSO**

**Productrice exécutive**

Victoria Alonso assure actuellement la production exécutive du film CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR, réalisé par Anthony et Joe Russo pour les studios Marvel, dont elle est vice-présidente exécutive des Effets visuels et de la Postproduction.

Elle était productrice exécutive de AVENGERS : L’ÈRE D’ULTRON de Joss Whedon, des GARDIENS DE LA GALAXIE de James Gunn, de CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER d’Anthony et Joe Russo, THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor, IRON MAN 3 de Shane Black, AVENGERS, écrit et réalisé par Joss Whedon, et coproductrice de IRON MAN et IRON MAN 2 de Jon Favreau, THOR de Kenneth Branagh, et CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston.

Victoria Alonso a débuté dans l’industrie des effets visuels. Productrice des effets visuels de films publicitaires, elle a travaillé par la suite pour le cinéma, produisant les effets de films de Ridley Scott ( KINGDOM OF HEAVEN), Tim Burton (BIG FISH) ou Andrew Adamson (SHREK), entre autres.

**MICHAEL GRILLO**

**Producteur exécutif**

Michael Grillo mène une carrière florissante comme producteur, directeur de production et premier assistant réalisateur.

Il était dernièrement producteur exécutif de CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER d’Anthony et Joe Russo. Il a occupé la même fonction auparavant sur THE AMAZING SPIDER-MAN de Marc Webb, avec Andrew Garfield, Emma Stone et Rhys Ifans, THE GREEN HORNET, la comédie d’action avec Seth Rogen, Jay Chou et Cameron Diaz réalisée par Michel Gondry, et le film des frères Guard LES INTRUS, avec Emily Browning, Elizabeth Banks, Arielle Kebbel et David Strathairn.

Michael Grillo a débuté comme stagiaire à la mise en scène sur FRANKENSTEIN JUNIOR de Mel Brooks et LA TOUR INFERNALE de John Guillermin. Il devient assistant réalisateur sur NEW YORK, NEW YORK de Martin Scorsese, VOYAGE AU BOUT DE L’ENFER de Michael Cimino, LA BANDE DES QUATRE de Peter Yates, LA PORTE DU PARADIS sur lequel il retrouve Cimino, LA FIÈVRE AU CORPS et LES COPAINS D’ABORD de Lawrence Kasdan. Il devient producteur exécutif auprès de Kasdan sur SILVERADO, JE T’AIME À TE TUER et WYATT EARP, et producteur sur GRAND CANYON et VOYAGEUR MALGRÉ LUI, qui lui vaudra l’Oscar du meilleur film. À la même époque, il produit la comédie d’Albert Brooks RENDEZ-VOUS AU PARADIS et RÉACTIONS EN CHAÎNE, écrit et réalisé par David Koepp.

À la création de DreamWorks, il devient directeur du département production des longs métrages. Il occupera ce poste de 1996 à 2005, et sera producteur exécutif du premier long de Dreamworks, LE PACIFICATEUR, réalisé par Mimi Leder. Il y a supervisé la production de films comme LE TERMINAL de Steven Spielberg, SEX TRIP de Jeff Schaffer, PRÉSIDENT PAR ACCIDENT de Chris Rock, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg, LE CERCLE – THE RING de Gore Verbinski, et LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes.

**STAN LEE**

**Producteur exécutif**

Fondateur de POW! Entertainment, Stan Lee est le président et le directeur de la création de la société depuis ses débuts. Il est connu de millions de personnes pour être le père des super-héros ayant permis à Marvel de s’imposer comme un pilier de l’industrie des comics. Des centaines de personnages sont nés de son imagination fertile. Parmi les titres qu’il a contribué à créer figurent « Spider-Man », « Hulk », « X-Men », « Les Quatre Fantastiques », « Iron Man », « Daredevil », « Le Surfeur d’argent » et « Dr Strange ».

Aujourd’hui président émérite de Marvel Media, Stan Lee est devenu éditeur de Marvel Comics en 1972. C’est lui qui a amené Marvel à l’avant-garde du secteur de l’édition de comics. En 1977, il a introduit le personnage de Spider-Man sous forme de comic-strip en syndication dans plusieurs journaux. La bande dessinée quotidienne est devenue la plus populaire de toute la presse et est publiée dans plus de 500 journaux à travers le monde. C’est le comic-strip de super-héros qui a le record de durée de vie.

De juin 2001 jusqu’à la création effective de POW ! en novembre 2001, Stan Lee a travaillé à la création de POW ! et à la création de propriétés intellectuelles pour la société, et au lancement du développement de divers projets.

**BRAD WINDERBAUM**

**Coproducteur**

Brad Winderbaum a été producteur exécutif de trois courts métrages Marvel One-Shot visant à développer l’Univers Cinématographique Marvel : « Item 47 » et « Agent Carter », réalisés par Louis D’Esposito, et « All Hail the King », réalisé par Drew Pearce, avec Sir Ben Kingsley.

Précédemment, toujours aux studios Marvel, il a été vice-président de la production et du développement sur IRON MAN 3 de Shane Black et directeur marketing interne sur AVENGERS de Joss Whedon, CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston et THOR de Kenneth Branagh.

En 2007, il a obtenu un Daytime Emmy du meilleur programme dramatique pour « Satacracy 88 ».

**DAVID J. GRANT**

**Coproducteur**

David J. Grant est entré aux studios Marvel en 2008 comme vice-président de la production physique. Il a supervisé la production d’IRON MAN 2 de Jon Favreau, a été producteur associé de THOR de Kenneth Branagh, AVENGERS de Joss Whedon, THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor et coproducteur des GARDIENS DE LA GALAXIE de James Gunn.

Avant de rejoindre les équipes Marvel, David J. Grant a été superviseur de production indépendant. Il a collaboré à FAST AND FURIOUS de Rob Cohen, IRON MAN de Jon Favreau, SPIDER-MAN 2 et SPIDER-MAN 3 de Sam Raimi, et BLACK/WHITE de Kevin Rodney Sullivan.

Il a travaillé pendant vingt ans avec le producteur exécutif chevronné Joseph Caracciolo Sr., d’abord comme assistant personnel puis comme superviseur de production.

**RUSSELL CARPENTER**

**Directeur de la photographie**

C’est à Russell Carpenter que l’on doit la photographie du phénoménal succès du grand écran TITANIC, réalisé par James Cameron, pour laquelle il a remporté l’Oscar en 1998, ainsi que les Prix de la meilleure photographie décernés par l’American Society of Cinematographers et la Chicago Film Critics Association. Il avait collaboré auparavant avec James Cameron sur TRUE LIES et TERMINATOR 2.

Russell Carpenter a éclairé trois films de McG : CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES et CHARLIE’S ANGELS : LES ANGES SE DECHAÎNENT, et plus récemment TARGET, avec Reese Witherspoon, Chris Pine et Tom Hardy.

Les plus récents films dont Russell Carpenter a été directeur de la photographie sont HORS DE PORTÉE de Jean-Baptiste Léonetti, avec Michael Douglas et Jeremy Irvine, JOBS de Joshua Michael Stern, avec Ashton Kutcher dans le rôle de Steve Jobs, A LITTLE BIT OF HEAVEN de Nicole Kassell, avec Kate Hudson et Gael Garcia Bernal, et KISS & KILL de Robert Luketic, avec Ashton Kutcher et Katherine Heigl.

Il avait précédemment éclairé pour Robert Luketic SA MÈRE OU MOI !, avec Jennifer Lopez et Jane Fonda, LAS VEGAS 21 avec Jim Sturgess, Kate Bosworth, Laurence Fishburne et Kevin Spacey, et L’ABOMINABLE VÉRITÉ avec Katherine Heigl et Gerard Butler.

Au cours de sa carrière, Russell Carpenter a signé la photographie de films comme AWAKE de Joby Arnold, avec Jessica Alba, Hayden Christensen, Terrence Howard et Lena Olin, NOEL de Chazz Palminteri, avec Penélope Cruz, Susan Sarandon, Paul Walker et Alan Arkin, L’AMOUR EXTRA LARGE de Bobby et Peter Farrelly, NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray, ARGENT COMPTANT de Brett Ratner, L’INDIEN DU PLACARD de Frank Oz, CHASSE À L’HOMME de John Woo, SIMETIERRE 2 de Mary Lambert, LE COBAYE de Brett Leonard, COUPS POUR COUPS de Deran Sarafian, SOLAR CRISIS de Richard C. Sarafian, CRITTERS 2 de Mick Garris et LES FANTÔMES D’HALLOWEEN de Frank Laloggia.

Il a également été le directeur de la photographie du vidéoclip de Michael Jackson « Ghosts » et a éclairé des films publicitaires et institutionnels pour de grandes entreprises.

Originaire de Californie du Sud, il est diplômé de la San Diego State University avec une spécialisation en littérature anglaise. Il a tourné ses premières images en 16 mm pour PBS à San Diego alors qu’il était encore étudiant. Il a ensuite tourné des documentaires pour KOCE, une chaîne de télévision publique de Costa Mesa, en Californie.

**SHEPHERD FRANKEL**

**Chef décorateur**

Shepherd Frankel a déjà travaillé à trois reprises pour Marvel, sur des courts métrages Marvel One-Shot destinés à développer l’Univers Cinématographique Marvel : « Item 47 » et « Agent Carter », tous deux réalisés par Louis D’Esposito, et « All Hail the King », réalisé par Drew Pearce, avec Ben Kingsley. Il a en outre fait partie des équipes chargées des prises de vues additionnelles sur LES GARDIENS DE LA GALAXIE et THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES.

Shepherd Frankel a collaboré trois fois avec le réalisateur Seth Gordon, sur les comédies ARNAQUE À LA CARTE, avec Jason Bateman et Melissa McCarthy, COMMENT TUER SON BOSS ? avec Jason Bateman, Charlie Day et Jason Sudeikis, et TOUT… SAUF EN FAMILLE, avec Reese Witherspoon et Vince Vaughn. Il a également travaillé avec Jason Bateman sur sa première réalisation, BAD WORDS, en 2013.

Shepherd Frankel a fait ses études de peinture et de sculpture à LaGuardia School of the Arts de New York. Il est aussi diplômé du Hampshire College d’Amherst, Massachusetts, et a une maîtrise d’architecture de la section Architecture and Urban Planning de l’UCLA. Il a commencé à travailler dans la publicité et le cinéma juste après avoir reçu ses diplômes comme assistant directeur artistique sur TERMINATOR 3, LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson, STUART LITTLE et STUART LITTLE 2 de Rob Minkoff.

Il a signé son premier film en tant que chef décorateur avec SEXY DANCE d’Anne Fletcher en 2006. Il a été auparavant superviseur artistique de films comme LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, CATWOMAN de Pitof, SCOOBY DOO 2, LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT de Raja Gosnell et FASHION VICTIME d’Andy Tennant.

Il a depuis créé les décors de la comédie THE GRAND de Zak Penn, et des comédies romantiques P.S. I LOVE YOU de Richard LaGravenese, avec Hilary Swank, Gerard Butler et Lisa Kudrow, 27 ROBES d’Anne Fletcher, avec Katherine Heigl, et THÉRAPIE DE COUPLES, une comédie de Peter Billingsley avec Vince Vaughn, Jon Favreau, Jason Bateman et Faizon Love.

Entre deux films, il développe des concepts de présentation et des stratégies artistiques pour des films et des publicités. Il a aussi été chef décorateur de pilotes, initiant ainsi le design de séries comme, récemment, « The Goldbergs », sur lequel il a retrouvé le réalisateur Seth Gordon.

Il est aussi chef décorateur pour des films publicitaires, notamment pour des clients comme Cheerios, Honda et Bud Light pour des spots pour le Super Bowl, ou encore Tide, McDonald’s, Oreo, Dunkin Donuts, State Farm Insurance et la NFL.

**DAN LEBENTAL**

**Chef monteur**

Monteur professionnel à Hollywood, Dan Lebental est aussi le fondateur et le concepteur de l’application TouchEdit. Il monte des longs métrages depuis plus de vingt ans et a travaillé avec certains des plus grands studios et réalisateurs actuels.

Dan Lebental est un collaborateur de longue date de Jon Favreau, qu’il a rencontré sur le tournage de VERY BAD THINGS de Peter Berg en 1998, dont Favreau tenait l’un des rôles principaux. Ils ont de nouveau fait équipe pour les réalisations de Favreau ELFE en 2003, ZATHURA, UNE AVENTURE SPATIALE en 2005, COWBOYS ET ENVAHISSEURS en 2011, et les blockbusters Marvel IRON MAN et IRON MAN 2.

En plus d’avoir signé le montage de nombre des longs métrages du réalisateur, Dan Lebental a également collaboré à la première saison du talk-show « Dinner for Five » dont Jon Favreau était l’un des producteurs et participants, et supervisé le montage du pilote de la série « In Case of Emergency », produite par ce dernier.

Toujours pour Marvel, Dan Lebental a monté THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES, réalisé par Alan Taylor.

Tout au long de sa carrière, Dan Lebental a également développé une relation professionnelle durable avec l’acteur et producteur Vince Vaughn. Il a notamment monté LA RUPTURE de Peyton Reed, le documentaire WILD WEST COMEDY SHOW : 30 DAYS & 30 NIGHTS – HOLLYWOOD TO THE HEARTLAND d’Ari Sandel ainsi que THÉRAPIE DE COUPLES de Peter Billingsley et le prochain TERM LIFE de Peter Billingsley.

Il a collaboré avec Albert et Allen Hughes sur GÉNÉRATION SACRIFIÉE et FROM HELL.

Au cours de sa carrière, Dan Lebental a effectué le montage de plus d’une vingtaine de longs métrages – aussi bien des productions indépendantes que des grosses productions, réunissant comédies, drames, thrillers, documentaires et productions télévisées. Il a aussi monté des centaines de clips vidéo.

Il a récemment signé le montage du documentaire ART OF CONFLICT, dont il est aussi producteur, et travaille sur le film THE JESUIT d’Alfonso Pineda Ulloa.

Dan Lebental est membre de l’American Cinema Editors et de la Motion Picture Academy of Arts. En parallèle de sa carrière cinématographique, il a enseigné le montage à l’USC et donne des conférences à travers le monde.

**COLBY PARKER, JR.**

**Chef monteur**

Colby Parker Jr. a grandi à Brooklyn et a fait des études de cinéma à la SUNY de New Paltz. Il a commencé par monter des sujets sportifs pour WPIX-TV à New York avant de devenir indépendant. Il s’est taillé par la suite une solide réputation en montant plus d’une centaine de clips pour des artistes comme Missy Elliot, Green Day, P. Diddy, Alien Ant Farm, Pharrell et les Beastie Boys.

Il travaille régulièrement avec le réalisateur Peter Berg. Les deux hommes ont fait équipe pour la première fois sur un clip produit en conjonction avec la première réalisation de Berg pour le grand écran, VERY BAD THINGS. Après avoir collaboré à la série originale de Berg, « Wonderland », Colby Parker a monté FRIDAY NIGHT LIGHTS, LE ROYAUME, HANCOCK, avec Will Smith et Charlize Theron, BATTLESHIP, avec Alexander Skarsgård et DU SANG ET DES LARMES avec Mark Wahlberg. Il a été en outre monteur additionnel sur BIENVENUE DANS LA JUNGLE.

**SAMMY SHELDON DIFFER**

**Chef costumière**

Née à Manchester, diplômée de la Wimbledon School of Art, Sammy Sheldon Differ a entamé sa carrière au cinéma comme assistante à la création des costumes sur des films comme GUNS 1748 de Jake Scott et GLADIATOR de Ridley Scott. Elle a par la suite créé les costumes de LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott et de CALCIUM KID d’Alex De Rakoff, avec Orlando Bloom.

Elle a été nommée pour la deuxième fois au BAFTA Award des meilleurs costumes pour LE MARCHAND DE VENISE de Michael Radford, avec Al Pacino et Jeremy Irons, après avoir été citée une première fois pour une version contemporaine des « Contes de Canterbury » de Chaucer produite par la BBC.

On lui doit également les costumes de H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE de Garth Jennings, KINKY BOOTS de Julian Jarrold, V POUR VENDETTA de James McTeigue, HELLBOY II – LES LÉGIONS D’OR MAUDITES de Guillermo Del Toro et GREEN ZONE de Paul Greengrass. Elle a depuis été la chef costumière des VOYAGES DE GULLIVER, un film de Rob Letterman avec Jack Black dans le rôle-titre, KICK-ASS 2 de Jeff Wadlow, IMITATION GAME de Morten Tyldum, et EX MACHINA d’Alex Garland.

Elle a travaillé sur plusieurs films de Matthew Vaughn : STARDUST, LE MYSTÈRE DE L’ÉTOILE, KICK-ASS pour lequel elle a été nommée au Costume Designers Guild Award des meilleurs costumes pour un film fantastique, et X-MEN : LE COMMENCEMENT.

Sammy Sheldon Differ est née à Manchester et vit à Londres.

**JAKE MORRISON**

**Superviseur des effets visuels**

Depuis plus de vingt ans, Jake Morrison unit les images réelles avec les images de synthèse. Il s’est intéressé très jeune à l’art de créer des images en temps réel pour accompagner des musiciens se produisant en live. Il a appris en autodidacte la programmation et les techniques de sampling vidéo. Il a par la suite fait carrière dans l’image pour la publicité, la télévision, et depuis dix-huit ans, le cinéma.

Côté effets visuels, il a été superviseur des effets visuels et de l’infographie et responsable des images composites sur de nombreux projets, dont LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS de Peter Jackson, MATRIX RELOADED et MATRIX REVOLUTIONS des Wachowski, avant de s’orienter vers la production : il est alors devenu superviseur des effets numériques sur 300 de Zack Snyder et SPEED RACER des Wachowski.

Plus récemment, il a collaboré avec les studios Marvel comme superviseur principal des effets visuels sur THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor, superviseur des effets visuels pour la 2e équipe sur AVENGERS de Joss Whedon, et superviseur des effets visuels additionnel sur THOR de Kenneth Branagh.

**DAVE JORDAN**

**Superviseur de la musique**

Dave Jordan est le fondateur de Format Entertainment, l’une des compagnies musicales les plus florissantes de Hollywood. Format rassemble les meilleurs superviseurs de la musique, auteurs-compositeurs et producteurs du cinéma et de la télévision, dans une approche pionnière de la supervision musicale.

Dave Jordan est connu pour avoir supervisé la musique de plusieurs blockbusters Marvel, dont IRON MAN 1 et 2 réalisés par Jon Favreau, IRON MAN 3 de Shane Black, AVENGERS de Joss Whedon, CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston, THOR de Kenneth Branagh, THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES d’Alan Taylor, CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L’HIVER d’Anthony et Joe Russo, LES GARDIENS DE LA GALAXIE de James Gunn et AVENGERS : L’ÈRE D’ULTRON de Joss Whedon.

Il a également travaillé sur TRANSFORMERS de Michael Bay, L’INCROYABLE HULK de Louis Leterrier, LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story et DAREDEVIL de Mark Steven Johnson.

Il a récemment supervisé la musique de GODZILLA de Gareth Edwards, COMMENT TUER SON BOSS 2 de Sean Anders, JET LAG de Ken Scott et celle des séries « Empire » et « Agent Carter ».

Il a supervisé également la musique de comédies comme HAROLD & KUMAR CHASSENT LE BURGER et EH MEC ! ELLE EST OÙ MA CAISSE ? de Danny Leiner, et des parodies de Jason Friedberg et Aaron Seltzer MORDS-MOI SANS HÉSITATION, DISASTER MOVIE, BIG MOVIE, SEXY MOVIE et SPARTATOUILLE.

Il a aussi travaillé sur des films comme LES STAGIAIRES de Shawn Levy, avec Vince Vaughn et Owen Wilson, BATTLESHIP de Peter Berg, TIME OUT d’Andrew Niccol, ARTHUR, UN AMOUR DE MILLIARDAIRE de Jason Winer, BIG MAMMA : DE PÈRE EN FILS de John Whitesell, LES VOYAGES DE GULLIVER de Rob Letterman, LOTTERY TICKET d’Erik White, MARMADUKE de Tom Dey, C’ÉTAIT À ROME de Mark Steven Johnson, LES DEUX FONT LA ‘PÈRE’ de Walt Becker, CHARLIE BARTLETT de Jon Poll, À CŒUR OUVERT de Mike Binder, GHOST RIDER de Mark Steven Johnson, MAN ABOUT TOWN de Mike Binder, MATCH EN FAMILLE de Jesse Dylan, LES BIENFAITS DE LA COLÈRE de Mike Binder, ELEKTRA de Rob Bowman, FAST & FURIOUS de Rob Cohen, et TREIZE À LA DOUZAINE de Shawn Levy.

**CHRISTOPHE BECK**

**Compositeur**

Avec à son actif les musiques de plus d’une quarantaine de films et d’une vingtaine de téléfilms et séries, Christophe Beck est l’un des compositeurs les plus prolifiques et les plus éclectiques de Hollywood.

Il a été couronné par plusieurs prix pour la musique originale de LA REINE DES NEIGES, le film d’animation Disney récompensé aux Oscars et aux Golden Globes. La bande originale du film a été la meilleure vente albums de Billboard en 2014, et est restée 33 semaines dans le top 5 du chart Billboard 200 dont 13 semaines à la première place. L’album est triple disque de platine avec plus de 3,9 millions d’exemplaires vendus. Il a également composé la musique du court métrage « La Reine des Neiges : une fête givrée ».

Il a récemment composé la musique de HOT PURSUIT d’Anne Fletcher, GET HARD d’Etan Cohen, HOT TUB TIME MACHINE 2 de Steve Pink, ALEXANDER AND THE TERRIBLE, HORRIBLE, NO GOOD, VERY BAD DAY de Miguel Arteta, CAKE de Daniel Barnz, GOODKILL d’Andrew Niccol, COPS : LES FORCES DU DÉSORDRE de Luke Greenfield, EDGE OF TOMORROW de Doug Liman, avec Tom Cruise et Emily Blunt, UN AMOUR SANS FIN de Shana Feste, PLAYERS de Brad Furman, et MUPPETS MOST WANTED de James Bobin.

Il a précédemment écrit celle de R.I.P.D. BRIGADE FANTÔME de Robert Schwentke, MAMAN, J’AI RATÉ MA VIE d’Anne Fletcher, THE HIT GIRLS de Jason Moore, VOISINS DU TROISIÈME TYPE d’Akiva Schaffer, TARGET de McG, LES MUPPETS, LE RETOUR de James Bobin, LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, CRAZY, STUPID, LOVE de Glenn Ficarra et John Requa, BIENVENUE À CEDAR RAPIDS de Miguel Arteta. Il a signé auparavant celle de BURLESQUE de Steven Antin, avec Cher et Christina Aguilera, de la comédie de Neil LaBute PANIQUE AUX FUNÉRAILLES, et de la comédie d’action de Robert Schwentke RED.

Christophe Beck est l’auteur de la musique de cinq films de Todd Phillips : les trois VERY BAD TRIP, DATE LIMITE et L’ÉCOLE DES DRAGUEURS.

Il a composé la musique de cinq films de Shawn Levy : LES STAGIAIRES, CRAZY NIGHT, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE RIRE, TREIZE À LA DOUZAINE et LA PANTHÈRE ROSE.

Il a également par ailleurs composé pour Chris Columbus la musique du film fantastique PERCY JACKSON, LE VOLEUR DE FOUDRE après avoir signé pour lui celle de la comédie romantique I LOVE YOU, BETH COOPER.

Né à Montréal, Christophe Beck a commencé à prendre des leçons de piano à 5 ans. À 11 ans, il composait pour son groupe, Chris and the Cupcakes. Au lycée, il a étudié la flûte, le saxophone, le trombone et les percussions, et a fait partie de différents groupes.

Il a poursuivi ses études à Yale, et a composé deux comédies musicales avec son frère Jason (alias Chilly Gonzales, musicien hip-hop installé à Berlin), et un opéra, « The Tell-Tale Heart » d’après la nouvelle d’Edgar Allan Poe.

Après avoir obtenu son diplôme en 1992, il s’est installé à Los Angeles pour suivre la formation à la composition de musique de films dispensée par l’University of Southern California. Il a notamment étudié sous la férule de Jerry Goldsmith. Sur la recommandation personnelle de Buddy Baker, directeur du département musique de l’USC, il a été engagé pour composer la musique de la série canadienne « Croc Blanc ». Peu après, il recevait l’Emmy Award de la meilleure composition musicale pour la musique de la série « Buffy contre les vampires ».

On lui doit la musique de films comme AMERICAN GIRLS de Peyton Reed, MÉCHANT MENTEUR de Shawn Levy, LE SMOKING de Kevin Donovan, AMERICAN PIE 3 : MARIONS-LES de Jesse Dylan, SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE d’Audrey Wells, SAVED ! de Brian Dannelly, GARFIELD de Peter Hewitt, COMME CENDRILLON de Mark Rosman, LES EX DE MON MEC de Nick Hurran, JUSQU’AU COU de Steven Brill, NEW YORK TAXI de Tim Story, ELEKTRA de Rob Bowman, TWO FOR THE MONEY de D.J. Caruso, UNE FAMILLE 2 EN 1 de Raja Gosnell.

Il a composé en 2006 la musique de LA PANTHÈRE ROSE de Shawn Levy, avec Steve Martin, Kevin Kline et Jean Reno, puis celle du film d’action THE SENTINEL de Clark Johnson, avec Michael Douglas, et celle de la comédie GARFIELD 2 de Tim Hill. Il a signé la musique de CHARLIE BARTLETT de Jon Poll et du film dramatique YEAR OF THE DOG de Mike White. Parmi les autres films dont il a composé la musique figurent WE ARE MARSHALL de McG, PERMIS DE MARIAGE de Ken Kwapis, FRÈRE NOËL de David Dobkin, LES PORTES DU TEMPS de David Cunningham, et les comédies DRILLBIT TAYLOR : GARDE DU CORPS de Steven Brill et JACKPOT de Tom Vaughan, avec Cameron Diaz et Ashton Kutcher.

Il a depuis composé les musiques de LA PANTHÈRE ROSE 2 de Harald Zwart, THE MARC PEASE EXPERIENCE de Todd Louiso, POST GRAD de Vicky Jenson, ALL ABOUT STEVE de Phil Traill, WAITING FOR SUPERMAN de David Guggenheim, et LA MACHINE À DÉMONTER LE TEMPS de Steve Pink.

**FICHE ARTISTIQUE**

Scott Lang/Ant-Man PAUL RUDD

Hope van Dyne EVANGELINE LILLY

Darren Cross COREY STOLL

Paxton BOBBY CANNAVALE

Luis MICHAEL PEÑA

Dave TIP « T.I. » HARRIS

Gale WOOD HARRIS

Maggie JUDY GREER

Kurt DAVID DASTMALCHIAN

Dr Hank Pym MICHAEL DOUGLAS

Cassie ABBY RYDER FORTSON

**FICHE TECHNIQUE**

Réalisateur PEYTON REED

Producteur KEVIN FEIGE, p.g.a.

Scénaristes EDGAR WRIGHT & JOE CORNISH

ADAM McKAY & PAUL RUDD

Sur une histoire de EDGAR WRIGHT & JOE CORNISH

Producteurs exécutifs LOUIS D’ESPOSITO

ALAN FINE

VICTORIA ALONSO

MICHAEL GRILLO

STAN LEE

EDGAR WRIGHT

Coproducteurs BRAD WINDERBAUM

DAVID J. GRANT

Directeur de la photographie RUSSELL CARPENTER, ASC

Chef décorateur SHEPHERD FRANKEL

Chefs monteurs DAN LEBENTAL, ACE

COLBY PARKER Jr., ACE

Chef costumière SAMMY SHELDON DIFFER

Costumier IVO COVENEY

Superviseur des effets visuels JAKE MORRISON

Superviseur des effets spéciaux DANIEL SUDIK

Superviseur de la musique DAVE JORDAN

Compositeur CHRISTOPHE BECK

**Pour prolonger l’expérience…**



**Lego Super Heroes Ant Man**

Capture Pourpoint jaune dans les pinces de la fourmie volante.

Prépare-toi pour une bataille massive à micro échelle ! Pars avec l'Homme-fourmi sur la fourmi volante géante, en tirant les missiles sur chaque aile. Évite les fusils à tenons et la catapulte en briques LEGO® de Pourpoint jaune. Inclut 3 figurines avec une arme et des accessoires assortis : l'Homme-fourmi, Hank Pym et Pourpoint jaune.

LEGO

****

**Véhicule Ant Man**

Retrouve Ant-Man imaginé en véhicule Hot Wheels® à échelle 1/64. Décorations et détails fidèles au personnage.

MATTEL

Prix indicatif\* : 5.49€

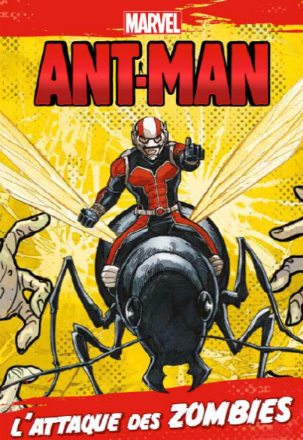


**Figurine Ant Man**

Cette figurine Ant-Man de 18 cm est prête pour le combat. Magnifiquement détaillée, articulée, elle est équipée d'un casque, de mains de rechange et d'une mini-figurine Ant-Man. Son visage ressemble précisément à celui du personnage.

DISNEY STORE

Prix indicatif\* : 30.90€

****

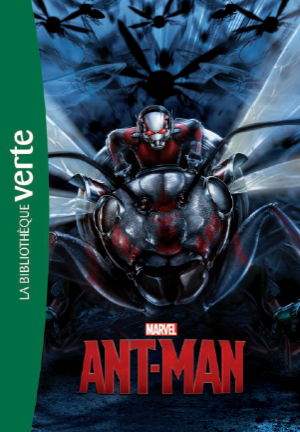
**Ant-Man, roman illustré**

128 pages de roman et d’illustrations montrant combien la grandeur d’Ant-Man tient plus à son courage qu’à sa taille !

128 pages

HACHETTE

Prix indicatif\* : 6,90€

**Ant-Man, Le Roman du Film**

L'histoire du film Ant Man dans un album à couverture souple avec rabats et aux illustrations en couleurs.

128 pages

HACHETTE Bibliothèque Verte

Prix indicatif\* : 5€

****

**Ant-Man,**

**Colo, jeux & stickers**

80 pages de jeux et de coloriages sur l’univers du film Ant-Man, agrémentées d’une double planche de stickers pour décorer ses dessins.

80 pages

HACHETTE

Prix indicatif\* : 5€



**Baskets enfant Ant-Man**

Tailles : du 28 au 34

Aventure Shoes

Prix indicatif\* : 24,90€

****

**T-shirt Ant-Man Mug Ant-Man**

Tailles : S, M, X, XXL SEMIC

COTTON DIVISION Prix indicatif\* : 9,90€

****Prix indicatif\* : 22€

****

****

**Tire-lire Ant-Man**

SEMIC

Prix indicatif\* : 19,95€

\\emea\Apps\FRMO\Service Communication WDCFR\ELISABETE\COMMUNICATION\FRANCHISES\Ant Man\Aude\visuels\2802047650013M.tif**Costume Ant-Man**

Votre petit super héros va gagner en carure avec cette panoplie complète Ant-Man! Comprend un masque intégral et une ceinture lumineuse.

DISNEY STORE

Prix indicatif\* : 39.90

**\\emea\Apps\FRMO\Service Communication WDCFR\ELISABETE\COMMUNICATION\FRANCHISES\Ant Man\Aude\visuels\2802047650013M-4.tif**

*©2015Marvel*

*(\*) : les prix mentionnés le sont à titre strictement indicatif, ils ne sont pas contractuels et sont susceptibles de variations. En particulier, ces prix ne tiennent pas compte des variations liées à des éventuelles promotions ou soldes.*